

VENDREDI, LE 5 DECEMBRE 1958

Ancelles de Granby

AU SERVICE DE LA FAMILLE



Soeur Jean de Galilée, M.-I.-C., au centre, et Soeur Ste-Béatrice, Aux. du Purgatoire, causent avec notre correspondante.
(Photos Studio Laliberté, Granby)



Deux Ancelles au travail : Lise donne le bain au bébé, tandis que Suzanne s'occupe du repassage.

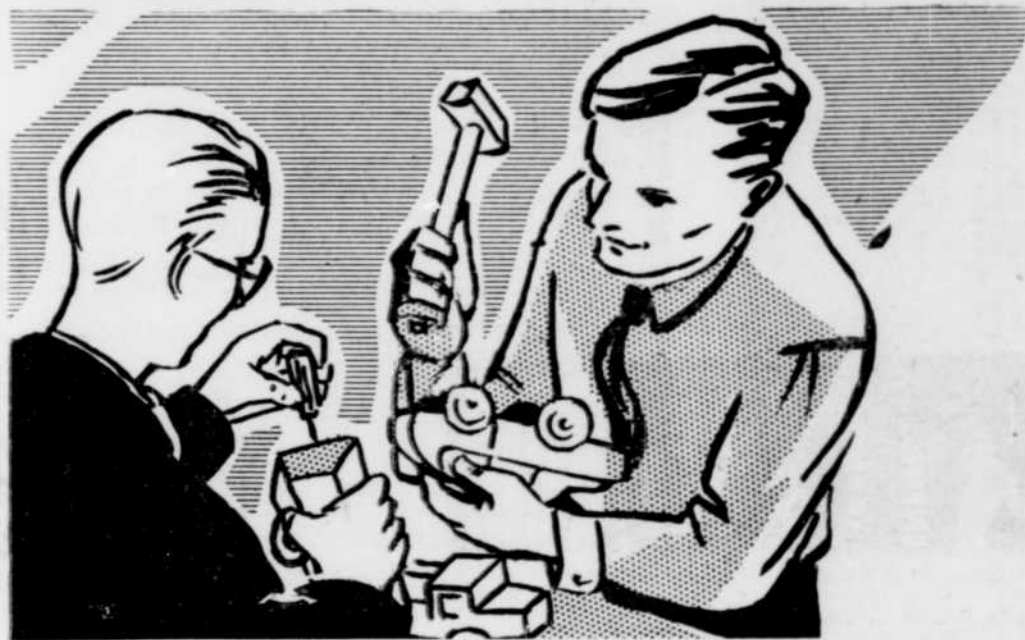
Par Anne-Marie Philibert

Que font ces jeunes filles réunies, par ce beau samedi matin, dans une des salles de l'école secondaire de l'Immaculée-Conception ? Ce n'est pourtant pas un jour de classe ! Il en faut beaucoup moins pour piquer la curiosité d'une journaliste. Allons donc voir ce qui se passe.

Elles sont là une trentaine de jeunes élèves, âgées de 15 à 18 ans, toutes revêtues d'une vareuse de même couleur, dont le fond du tissu est noir avec des dessins orange. Ce sont les Ancelles qui se préparent à aller accomplir l'oeuvre merveilleuse qu'elles ont fondée : "apporter leur aide aux familles éprouvées".

Tous les samedis matin, la même scène se répète à Granby. Elles se réunissent dans une salle de l'école pour recevoir leurs instructions de Soeur Jean de Galilée, des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, qui a elle-même communiqué avec Soeur Ste-Béatrice, des Auxiliaires du Purgatoire, qui s'occupe du Service Social. Puis, joyeusement, les Ancelles montent dans l'autobus retenu pour elles qui les attend devant la porte et se font conduire à leur destination.

Voir ANCELLES, page 2, col. 1.



ANCELLES

(Suite de la première page)

Deux jeunes filles descendent devant la maison qui leur a été désignée par le Service Social, munies d'un petit sac dans lequel se trouvent du savon, une poudre nettoyante, des torchons et aussi parfois de l'eau de Javel. Et l'autobus distribue ainsi ses passagères deux par deux jusqu'à un mille des limites de la ville.

C'est ainsi que quinze mères de famille reçoivent chaque samedi matin l'aide précieuse de ces petites messagères de charité, qui, pendant tout l'avant midi de 9h à 12 h., s'occupent de faire le lavage, le repassage, le ménage sous toutes ses formes, de la couture, aident les enfants à faire leurs devoirs et à apprendre leurs leçons, etc., prenant avec entrain une large part de la tâche monotone et souvent lourde que représente une maisonnée de huit, dix ou même douze enfants.

Elles sont comme des rayons de soleil dans ces foyers souvent démunis de tout confort et la matinée est courte pour tout le travail qu'il y a à faire. Dans une maison le père est seul avec ses onze enfants, la mère étant à l'hôpital pour la naissance de son dix-septième enfant, le douzième vivant. Une Ancelle se met en devoir de repasser un tas de linge tandis que celle qui l'accompagne lave les carreaux des fenêtres. Dans un autre foyer ce sera le lavage d'une montagne de vaisselle sale, le repassage du linge, le soin des enfants, etc.

Elles s'ingénient à se rendre vraiment utiles. Il suffit de voir le sourire heureux qui accueille les deux petites visiteuses pour comprendre que les services qu'elles offrent sont attendus, désirés et appréciés. Elles apportent gaiement à la mère souvent fatiguée, le réconfort de leur aide et celle-ci éprouve le soulagement que, pour ce matin-là au moins, elle ne sera pas seule à faire face au labeur quotidien. De plus, les Ancelles ont aussi l'attention éveillée pour solliciter de leur mère et de leurs amis des vêtements, du linge, de la vaisselle et même des meubles relégués au fond du grenier ou de la cave, dont elles font bénéficier les familles où elles vont accomplir les travaux ménagers.

Fondation du mouvement

La fondation de ce mouvement à Granby date du mois d'octobre 1957. L'origine en découle de la J.E.C., dont le thème d'Action Catholique au programme de cette année-là, était: "Richesses matérielles et richesses spirituelles". En étudiant la première partie du programme, le groupe J.E.C. s'est demandé comment se conformer à ce thème. Le fruit de leurs réflexions a mûri en charité.

Des richesses matérielles, elles n'en avaient pas beaucoup à donner et elles avaient peu de dollars à distribuer. Mais riches en santé, de cœur et d'esprit elles en viennent à la conclusion que puisqu'elles avaient tant reçu il fallait rayonner, partager avec les déshérités de la vie. Elles avaient des forces, et en dehors de leurs études, il leur restait un peu de temps. Elles dési-

rent donc de consacrer le samedi avant midi à aider les familles éprouvées en allant faire le ménage, s'occuper des enfants et apporter un peu d'aide aux mères surchargées d'ouvrage.

Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, qui dirigent l'École Secondaire, mirent tout en oeuvre pour seconder cet élan de générosité en leur apportant leur appui. Un appel fut fait aux Soeurs Auxiliaires du Purgatoire, qui s'occupent du Service Social, afin de trouver des familles qui présentaient les conditions favorables à cet apostolat.

Il fut décidé qu'elles aillent deux par deux et chaque groupe toutes les deux semaines, et que chaque élève doit obtenir le consentement écrit de ses parents. A début, quarante étudiantes adhéraient au mouvement qui s'est accru jusqu'aujourd'hui elles sont soixante-dix. Ce qui fait que le nombre de familles qui recevaient deux jeunes aides était de dix l'an dernier et maintenant il est de quinze. Les membres du groupe se choisirent le nom d'Annelles, dérivant du mot Ancilla qui signifie servante.

Cette année, malgré le départ des graduées, le nombre des Annelles augmenta et deux nouvelles Normaliennes, bien qu'ayant changé d'école, demandèrent à continuer de faire partie du mouvement, dont la moitié en septembre était composée de débutantes. Afin de les initier, les groupes de deux furent formés d'une ancienne et d'une débutante.

Comités

Les Annelles ont leur comité exécutif qui est composé d'une présidente, d'une secrétaire et d'une trésorière. Le rôle de cette dernière est de voir aux provisions de savon, de poudre nettoyante et d'eau de Javel.

Elles ont aussi leur Comité des Pauvres dont font partie les élèves de 8 à 12 ans, qui sont soit trop jeunes pour entrer dans le mouvement des Annelles ou à qui leur mère ne le leur permettent pas. Ces étudiantes consacrent l'heure d'activités qu'elles passent à l'école, de 3 h. 50 à 4 h. 50 du lundi au vendredi, à faire de la couture, confectionnant des vêtements dans du tissu neuf ou vieux, effectuant des réparations de vêtements, le tout sous la direction d'une religieuse.

Les garçons aussi apportent leur collaboration. Au cours d'une réunion plénière du groupe où chacune exposait ses difficultés, on constata que plusieurs manquaient de savon. Un appel fut lancé aux étudiants du Collège Mgr Prince et à ceux de l'école secondaire du Christ-Roi. Répondant avec enthousiasme, les garçons fournissent maintenant du savon, et tout ce qui sert au nettoyage, en quantité suffisante.

Des jouets sont distribués dans le temps de Noël. Comme la fête approche, les vieux jouets ont été recueillis déjà, et les garçons et les filles des écoles secondaires travaillent actuellement à les remettre à neuf. Le nom de chaque enfant est placé sur un jouet et le Club Richelieu complète l'envoi par un paquet dans lequel se trouve des

Voir ANCELLES — P 16 col 1



Le film nous fait assister à un mariage simulé en l'église Notre-Dame de la Présentation. Cette partie du documentaire nous

montrera le Thetfordois dans son milieu familial et social.

(Studio Irenée — Thetford Mines)

Thetford, Klondyke de l'or blanc!

Sujet d'un documentaire de l'ONF

Par Benoit Fortier
de notre bureau de Thetford Mines

On tourne

Thetford Mines, Klondike de l'or blanc! L'amiant, produit magique, dont notre pays est fier de se proclamer le premier producteur du globe, fait présentement le sujet du premier documentaire jamais réalisé par l'Office national du film canadien sur cette industrie.

Ce documentaire sera non seulement montré dans les salles de cinéma d'Amérique, mais sera également distribué dans plus de 50 pays. Il constituera donc un moyen de publicité dont jamais encore l'industrie de l'amiant du Québec n'a bénéficié et plus particulièrement la ville de Thetford Mines où le film sera presque entièrement tourné.

En plus de nous montrer les perfectionnements prodigieux apportés aux méthodes d'extraction et d'usinage du minerai d'amiant, ce film nous fait entrer dans la vie du mineur pour nous faire voir son travail et vivre sa vie familiale et sociale. La merveilleuse harmonie et la collaboration qui existent entre les mineurs de l'amiant et les autres classes de la société y sont largement étalées.

Pour les profanes de l'industrie de l'or blanc, ce documentaire constituera la leçon d'histoire la plus parfaite, la plus détaillée, et, il va sans dire, la mieux illustrée. En

effet, on y voit le minerai brut puisé soit au fond d'un puits à ciel ouvert soit d'une galerie souterraine, et on assiste à son acheminement vers le concasseur, séchoir, vibreur, séparateur, aspirateur, mise en sac et expédition. Toutes les étapes d'usinage sont passées en revue et abondamment commentées. Par la suite on visite les manufactures canadiennes où sont fabriqués les produits à base d'amiant.

Le film est tourné en 35mm pour les salles de cinéma, et il sera réduit par la suite en 16mm pour distribution non commerciale, c'est-à-dire dans les écoles, salles paroissiales et clubs sociaux.

Le groupe de cinéastes est composé de M. Roger Blais, réalisateur, dont la compétence a été hautement reconnue au festival de Venise où il s'est mérité une mention honorable pour un de ses documentaires; citons ensuite John Gunn, caméraman, son assistant Mogens Gander, Léo Ewasobuk, régisseur, et Jean-Marie Côté, éclairagiste. On sait que le président du bureau de direction de l'ONF, et le commissaire du film est Me Guy Roberge, frère de Me Gabriel Roberge, député de Mégantic aux Communes, de M. l'échevin Philippe Roberge de la cité de Thetford et du notaire Jean-Marc Roberge, de cette ville également.

Les prises de vues ont débuté à la fin d'octobre à la mine Bell Asbestos alors que furent captées sur film les techniques d'extraction du minerai dans le puits à ciel ouvert.

Voir THETFORD — P 3 col 3



Un groupe d'Annelles sont à "l'atelier de réparation", qui occupe une salle de l'école secondaire de l'Immaculée-Conception, et travaillent à réparer les poupées qui feront

partie des paquets que l'on distribuera aux enfants des familles éprouvées à l'occasion de la Fête de Noël.

(Studio Liberté, de Granby)



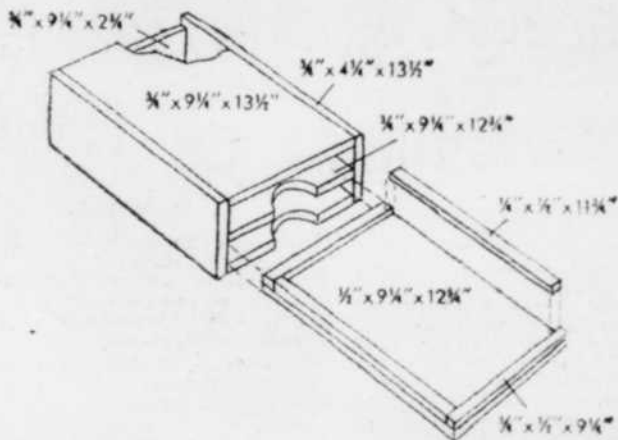
Scène caractéristique des opérations minières souterraines, prise sur les "grizzly", à la Johnson's Co. Ltd.

(Studio Irenée — Thetford Mines)

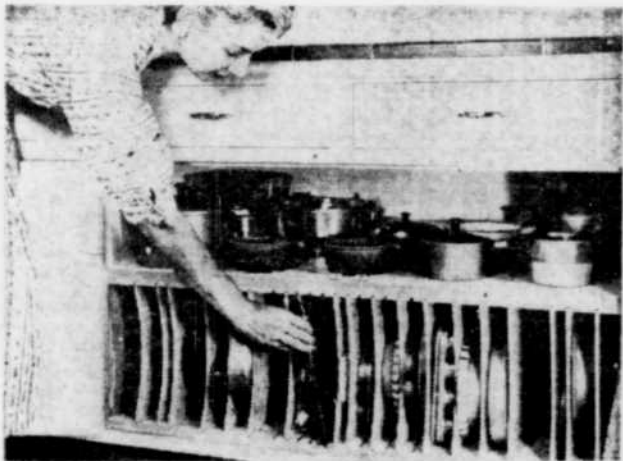
Deux projets d'intérieur



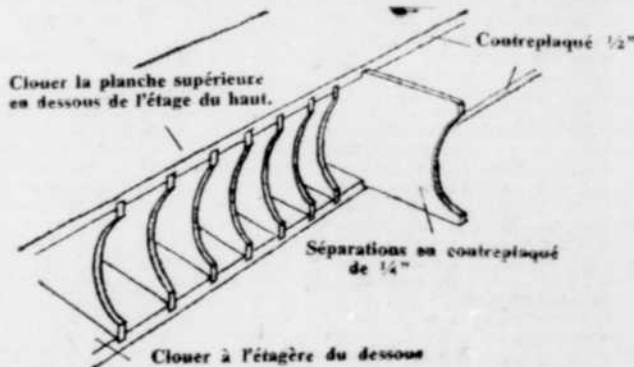
1—Cette armoire avec tablette et planche mobile vous permet de ranger l'annuaire téléphonique et l'aide-mémoire. La planche mobile se tire de façon à permettre d'écrire tout en téléphonant.



2—Ce cabinet à téléphone est fait de contreplaqué de $\frac{3}{4}''$ et de pin qui servira à border la planche mobile. Ses dimensions sont déterminées par l'espace libre dont vous disposez. Une fois terminé, le cabinet doit être sablé et fini pour s'harmoniser avec le reste de l'appartement.



3—Couvercles, assiettes à tartes, cabarets, tous les ustensiles plats se rangent aisément dans ces réparations ajustables. Il est préférable de construire ce cabinet plus long et avec plus de rainures et de réparations que vous croyez pouvoir utiliser présentement. Un projet très facile à réussir.



4—Figurez d'abord les dimensions des ustensiles que vous désirez y ranger. Tracez les rainures qui serviront à placer et déplacer les séparations, tel qu'indiqué. Généralement, on peut tracer les rainures de un à trois pouces de distance.

Evolution de la personnalité

La notion de la "personne" est vraiment amoindrie. Récemment, quelqu'un remarquait que nombre d'individus font abus de boisson parce qu'ils n'aiment pas les gens qu'ils doivent rencontrer. Ils se mettent alors dans un état de plaisante euphorie où tout devient flou. Sérieusement, on notera quand même que le monde, durant les deux derniers siècles, a laissé se perdre presque entièrement la valeur du concept de la personnalité. Au début, apparut l'étape "humanitaire" de Jean-Jacques Rousseau. Il aimait l'humanité, mais pas l'homme en particulier, puisqu'il a déserté chacun de ses enfants sitôt leur naissance. La Révolution française a aussi proclamé la gloire de l'humanité, mais avec force violence faite aux humains. On a observé que celui qui peut discourir pendant des heures sur son amour de l'humanité n'en est pas moins le plus souvent incapable d'endurer pendant trente minutes un voisin qui a la mauvaise habitude de se moucher constamment.

Evolution

Cet étrange concept de "l'amour de l'humanité" a dégénéré en celui des "masses" sous Karl Marx et le communisme. Dès lors, la valeur de l'homme ne provenait plus de sa personne en propre, mais de l'individu noyé et absorbé dans l'état sans classe. Dans l'introduction de son oeuvre capitale, Marx révélait que, d'elle-même, la personnalité n'a aucune valeur; cette idée, disait-il, nous vient du Christianisme et est le fondement de la démocratie. Bien au contraire, poursuivait Marx, de lui-même l'homme n'a aucune valeur à moins qu'il ne fasse partie de la classe révolutionnaire; ou, dans notre langue moderne, à moins qu'il n'adhère au parti communiste.

Nous voici maintenant rendus à la troisième étape, celle du "groupe". Les gens ne peuvent être utiles qu'en groupe où l'on peut compter les mains levées pour arriver à une opinion générale. L'éducation ne tire plus sa valeur de ce que l'élève y apprend la vérité; mais parce que l'étudiant, par une réaction réciproque avec les autres de sa classe, peut créer une image floue, une sorte de synthèse d'esprit où l'élève n'oserait guère afficher des idées personnelles. Seul compte le plan d'ensemble, la réciprocité des idées est plus importante que l'individu. William H. Whyte a tracé un magnifique portrait de l'homme victime du "plan d'ensemble": il montre comment

une personne perd confiance en elle-même et détruit son esprit vraiment créateur.

Standardisation outrancière

On peut se demander si le symbole du déclin de la personnalité ne se trouve pas dans la standardisation, comme celle de l'automobile. Dans l'un des ouvrages les plus humoristiques écrits depuis les derniers dix ans, John Keats, auteur de "Insolent Chariot", démontre comment les désirs personnels ont été ignorés par l'industrie de l'automobile. Pour faire le point de son oeuvre, n'est-il pas significatif qu'à mesure que les dimensions s'accroissent, l'intérieur des automobiles devient de moins en moins spacieux. L'auteur ajoutait, en parlant d'un certain modèle: "Cette voiture a plus de dix-huit pieds de longueur, et plus de six pieds et demi de largeur; cependant, elle n'est haute que de cinq pieds et trois-dixièmes de pouce. Une fois à l'intérieur, le propriétaire du véhicule découvre que la hauteur, du plancher au toit, mesure moins d'une verge et que le constructeur ne lui a alloué qu'un peu plus de quarante-trois pouces pour se détendre les jambes. Seul le cinquième des 503 p.c. du mastodonte est réservé au confort humain; donc, les quatre-cinquièmes du volume total ne concernent pas les voyageurs".



D'où l'on voit que même le domaine de l'automobile reflète cet esprit d'"antipersonnalité" de la civilisation moderne. Le coffre arrière est assez vaste pour loger plus de viande que le propriétaire ne pourrait en manger en une année; cependant que la banquette arrière ne peut convenir à d'autres qu'aux contorsionnistes et aux jockeys.

La réelle valeur de l'homme

Les humains sont poussés, ignorés, enfermés, groupés, massés, amalgamés, consolidés et jetés en vrac au point où l'esprit inventif, la valeur et la dignité humaine sont perdus. C'est un fait universellement reconnu que l'homme qui est convaincu que son voisin possède une âme est justement celui qui le traite avec la plus grande dignité et le plus profond respect. Le Fils de Dieu qui vint sur la terre pour redonner à l'homme la dignité perdue révélait le rapport qui doit exister entre l'humain et le cosmos lorsqu'il dit qu'une seule personne humaine valait plus que tout l'or et les atomes contenus dans l'univers: "Que sert-il à l'homme de gagner l'univers s'il perd son âme?"

THETFORD

(Suite de la page 2)

et comme contraste on se rendit par la suite dans les galeries souterraines. Toujours à la mine Bell, on filma le travail manuel d'un groupe de mineurs séparant des blocs d'amiante où la fibre était mêlée au roc.

Caractéristiques

Les principales caractéristiques des prises de vues prises à la Johnson's Co. Ltd sont les opérations d'un engin unique en son genre appelé "scraper", lequel va gruger le minerai au fond de la galerie souterraine, de même que l'impressionnant concasseur situé à plus de 1,200 pieds sous terre, et le convoyeur qui effectue le transport du minerai d'une opération à une autre.

C'est le moulin de la mine Normandie, subsidiaire de l'Asbestos Corporation Ltd, qui a été choisi pour illustrer les méthodes d'usinage du minerai, l'extraction de la fibre, le séchage et la mise en sac.

Citons aussi le passage des cinéastes au laboratoire de la Johnson's Co.

L'emploi de la fibre d'amiante pour la fabrication de produits domestiques a été filmé aux manufactures Atlas Corporation de Montréal, et Philip Carey Co. de Lennoxville.

Scènes typiques

La scène la plus impressionnante

de ce documentaire sera certes le dynamitage de 60,000 tonnes de minerai à la mine British Canadian de Black Lake. Ce tour de force a été très compliqué, mais le spectacle frappant qu'il en a résulté valait certes les longs et minutieux préparatifs qu'il a nécessités.

Un mariage simulé d'un mineur en la nouvelle église Notre-Dame de la Présentation de Thetford Mines ajoute à la valeur de ce film qui est la reproduction la plus fidèle possible de la vie du Thetfordois, non seulement de son travail mais aussi de sa vie privée.

1 journée de travail:
1 minute de film

M. Roger Blais, réalisateur, a révélé que le tournage de ce documentaire a demandé une somme considérable de travail. Chaque prise de vue demandait de longs et minutieux préparatifs. Lorsque furent filmées les opérations du sous-terrain de la mine Johnson, l'équipe de cinéastes a dû passer une journée entière dans les galeries souterraines. "Même si cette tâche était exténuante, elle nous procurait par contre un très vif intérêt sur tout ce qui nous entourait, car nous en étions à nos premiers contacts avec ce genre d'industrie," de dire M. Blais.

Fait digne de mention, ce documentaire de 20 minutes a exigé en moyenne une journée de travail par minute.

Prise de vues extérieures

Il manque encore quelques scènes

extérieures, aériennes et autres, pour compléter le film. Si la température est favorable et l'apparition du soleil assez fréquente au cours des prochaines semaines, il sera possible de filmer les dernières scènes, autrement on sera évidemment dans l'obligation d'attendre le printemps prochain pour terminer ce travail.

Si l'on réussit à terminer le film ce mois-ci, la première sera lancée vers le mois d'avril prochain.

Boul. Smith: piste d'atterrissage

La partie du boulevard Smith située entre la gare du Québec Central et la rue St-Alphonse Ouest sera aménagée en piste d'atterrissage lorsque l'avion qui a été nolisé pour les prises de vues aériennes survolera notre région. La chose sera rendue possible grâce à la collaboration des agents de la police provinciale de la route et de la sûreté municipale de la cité de Thetford qui suspendront toute circulation sur cette artère au moment des envolées et atterrissages.

Collaboration spontanée des autorités

M. Roger Blais s'est dit des plus reconnaissants à l'égard des autorités municipales de la cité de Thetford Mines, dont S. H. le maire Rodolphe Caouette et le chef de police Albert Lamonde, ainsi qu'à l'endroit de tous les directeurs, ingénieurs et chefs de départements des industries visitées, pour leur magnifique collaboration, laquelle a été le facteur principal de la réussite de ce documentaire.



Robert Wagner, vedette des studios Twentieth Century-Fox, dont les deux plus récents films sont "The Hunters" et "In Love and War". En décembre 1957, il épousait une autre vedette du nom de Natalie Wood. (Photo Twentieth Century-Fox)

Robert Wagner

En trois ans: la gloire!

En 1950, quand les studios Twentieth Century-Fox engagèrent Robert Wagner, il était complètement inconnu. Trois ans plus tard, ayant monté en flèche vers le sommet de la gloire, il interprétait le rôle titre dans "Prince Valiant", la production de \$3,000,000 en CinémaScope et Technicolor. Depuis, tous les cinéphiles à travers le monde savent qui est Robert Wagner.

En spéculant ainsi sur les "possibilités" d'un inconnu, particulièrement de l'un qui n'a aucune expérience professionnelle antérieure, une compagnie de cinéma risque beaucoup avant que le nouveau venu ne reçoive la consécration du public. Pour Robert Wagner, dans le choix de cette carrière, il avait tout mis à l'enjeu. Car il était l'héritier d'un commerce d'acier, que dirige et exploite encore son père.

Ce rêve d'embrasser le métier d'acteur de cinéma, ne fut pas une décision soudaine. A l'âge de cinq ans, Robert Wagner ayant vu son premier film, dès le retour à la maison avec ses parents, il interprétait pour eux tous les principaux personnages dont il se souvenait parfaitement. Mais quatorze années devaient s'écouler avant qu'il ne reçoive un cachet pour ses bons services. Après quoi l'ascension fut rapide.

Robert Wagner est né à Detroit, Michigan le 10 février 1930. Il n'avait que neuf ans quand ses parents vinrent s'établir à Los Angeles. A ce moment, il ignorait la signification du mot "destinée", mais il se rendait parfaitement compte qu'il était beaucoup plus près de l'endroit où l'on fabriquait les films.

En Californie, il fréquenta quatre institutions différentes: "Hollywood Military Academy", "Black-Foxe Military Academy", "Harvard School" et finalement en 1949, gradua du "Santa Monica High School", avec l'honneur d'être le président de sa classe.

Bob avoue ne détenir aucun record scolaire. Il était trop réveur pour être un étudiant exemplaire. Il ne manquait pas l'occasion, cependant, d'être de la distribution de chaque pièce théâtrale que présentaient les écoles qu'il fréquenta. Secrètement, c'était pour

lui, expérience acquise pendant qu'il "attendait". Il ne pouvait accélérer sa croissance, ou la rapidité des années, mais tout ce qu'il faisait était en vue la grande préparation, pour le jour qui viendrait sûrement.

Pendant les vacances d'été, il acceptait des emplois qui le mettaient en contact avec les vedettes du cinéma.

Lorsqu'il eut atteint quatorze ans, ses parents devinrent membres du Bel-Air Country Club, et aussitôt, il s'engagea comme "caddy". Sur le terrain de golf, en cette

qualité, il fut le chevalier servant de Clark Gable, Randolph Scott, Fred Astaire et autres célébrités. Il avait ainsi l'occasion de poser toutes les questions possibles, alors qu'il gardait les réponses pour "références futures".

Plus tard, en fin de semaine, il travailla au Clover Field, où plusieurs vedettes remisaient leur avion privé. En polissant ces avions, il faisait la connaissance des propriétaires, et toujours demandait des questions. Ce fut un grand jour dans sa vie, quand Brian Donlevy lui donna cinq dollars de pourboire en lui disant: "Va

acheter un livre sur l'art dramatique". Ce fut pour l'acteur en herbe une grande et belle journée! Brian Donlevy avait reconnu "les symptômes d'une sérieuse ambition".

Cette ambition, toutefois, n'était pas un secret pour ses amis. Il leur rappelait fréquemment qu'un jour il serait acteur et leur donnait volontiers une exhibition de son talent. Un ami qui connaissait Solly Bianco aux studios Warner Brothers, fut suffisamment impressionné pour présenter Bob à ce connaisseur de talents.

Robert Wagner passa une audition devant Sophie Rosenstein, après quoi in lui offrit quelques rôles obscurs dans des prochains films. Il sortit de là marchant dix pieds au dessus de la terre.

Deux jours plus tard, une grève paralysait tous les films en voie de réalisation.

Après sa graduation, son père essaya de lui "vendre" l'idée qu'il avait un bel avenir dans l'industrie de l'acier. Ils entreprirent tous un voyage d'affaires pour voir en gros plan ce qui se passait dans ces manufactures. Pendant trois mois, Bob travailla dans l'une d'elle. A son retour à Los Angeles, il devint officier de liaison entre les contracteurs et son père. Mais bientôt, il devint apparent

A Hollywood, avec Christo Christy

que le coeur de Bob n'était pas dans l'acier. Il n'aspirait à rien d'autre que le cinéma. Le père et le fils envisagèrent tous les problèmes. On arriva à l'entente qu'après un an, s'il n'avait pas fait de progrès appréciable comme acteur, il redevenirait l'associé de son père.

Peu après, Monsieur Wagner rencontra un vieil ami, William Wellman, le metteur en scène, et lui fit part de l'ambition de son fils. Le directeur eut une entrevue avec lui et lui donna un petit rôle dans le film "The Happy Years". Il n'avait qu'une ligne

Réponse à vos questions

Ce courrier est exclusivement au service des lecteurs et lectrices de "La Tribune". Si vous désirez une réponse à vos questions concernant le cinéma américain et ses vedettes, adressez directement vos demandes à CHRISTO CHRITY, MADISON-PLAZA, 1025 Second Street, Apt. "A", Santa Monica, California.

Monsieur Christy: Je me joins à vos nombreux correspondants pour vous demander des renseignements. Je voudrais que vous me disiez tout ce que vous savez de José Ferrer, car je voudrais le mieux connaître. Et aussi, où pourrais-je m'adresser pour obtenir sa photo? Vous serait-il possible de me dire le titre anglais de "Ouragan sur le Caine", film que José Ferrer a tourné avec Humphrey Bogart et Van Johnson? I thank you very much and I am very anxious to hear from you.

YOUNG PRINCESS,
de Princeville.

Rép: "The Caine Mutiny" est le titre anglais de ce film. José Ferrer est né à Puerto Rico le 8 janvier 1912. Il fit ses débuts sur la scène en 1936 à New York dans la pièce "A Slight Case of Murder". Par la suite, il fut la vedette des célèbres pièces: "Charley's Aunt", "Othello" et "Cyrano de Bergerac". La version cinématographique lui valut, en 1950, un Oscar. Il débuta au cinéma auprès d'Ingrid Bergman, interprétant le rôle du Dauphin dans "Joan of Arc". Il se maria deux fois avant d'épouser Rosemary Clooney en 1953, je crois. Par l'un de

de dialogue à dire et on l'entrevit à peine sur l'écran. Mais c'était un commencement, et il était maintenant membre du Screen Actor's Guild.

Aucun cinéaste ne vint chercher Robert Wagner par la main. Le conseil de William Wellman "Retiens les services d'un bon agent". C'était plus facile à dire qu'à faire, car aucun agent ne semblait intéressé dans cet inconnu. Bob travailla comme figurant. Six mois s'étaient écoulés, il n'avait fait aucun progrès appréciable dans l'avancement de sa carrière. Il ne lui restait plus que 180 jours selon l'entente avec son père. Et puis, un soir qu'il mangeait dans un restaurant de Beverly Hills avec ses parents, pour le plaisir de la chose, il alla rejoindre Lou Spence au piano et avec lui chanta quelques chansons. Comme il retournait à sa table, un agent se présenta à lui et lui remettant sa carte, lui demanda de passer le voir s'il était intéressé à faire du cinéma.

Il signa donc avec Famous Artists Agency où il fut conduit aux studios Twentieth Century-Fox pour une entrevue, passa un "screen test" et on l'engagea pour 90 jours... Pendant ce temps, Fred Zinnemann approcha Bob dans le but de lui offrir le premier rôle masculin dans le film M.G.M. "Theresa". Twentieth Century-Fox ouvrit les yeux, lui fit signer un contrat de sept ans. Heureusement, ceci se passait avant qu'une année se soit écoulée.

Dans "The Halls of Montezuma", il n'avait qu'un petit rôle, mais les cinéphiles le remarquèrent.

Et ce fut la consécration définitive quand, en 1955, Spencer Tracy le choisit personnellement pour être son partenaire dans le film "The Mountain".

Dans "The Hunters" Robert Wagner révèle un nouvel aspect de sa versatilité. Son film le plus récent est "In Love and War".

Il mesure six pieds. Ses cheveux sont bruns, ses yeux bleus. Il pèse 160 livres.

Après une année de fréquentations, il épousa Natalie Wood à Scottsdale, Arizona, le 28 décembre 1957. Et la lune de miel dure encore pour ces deux tourtereaux.

Athlète naturel, Bob joue au tennis, fait de l'équitation, natation, excelle au golf et pratique le ski aquatique. Il est propriétaire d'un yacht de trente pieds. Il aime le jazz, il a une agréable voix de baryton et maîtrise facilement la danse à claquettes.

Il a commencé à collectionner des peintures à l'huile. La photographie amateur l'intéresse beaucoup.

La plupart de ses amis sont des artistes du cinéma et pas nécessairement des interprètes.

Le cinéma: cet art où il voulait parvenir depuis l'âge de cinq ans. Il espère y demeurer encore longtemps.

ces mariages il est le père d'une fille de seize ans... et de quatre enfants avec Rosemary. José Ferrer n'est actuellement sous contrat avec aucun studio, alors il serait difficile de vous dire où vous adresser pour obtenir sa photographie. José Ferrer terminait justement un engagement ici, à Hollywood, au théâtre Huntington Hartford dans la présentation de la pièce "Edwin Booth". Au moment où vous lirez ces lignes, avec cette même pièce, José Ferrer sera à l'affiche sur le Broadway, à New York. Si vous aviez l'occasion de vous rendre à New York, cet automne, je suis persuadé que vous pourriez le voir au théâtre et sans doute obtenir une photographie qu'il autographierait volontiers pour vous. Ce grand artiste a infiniment de talent. J'espère que ces quelques renseignements vous seront satisfaisants? Et revenez à l'occasion, puisque je demeure,

Dans la ville

L'INEVITABLE SE PRODUIRA POUR REYNOLDS... puisque, tout indique que Fisher lui avouait qu'il était amoureux de Taylor et qu'il désirait obtenir sa liberté, afin ser aussitôt que possible, la séduisante beauté d'ébène.

Pensez-vous que ce mariage s'il a lieu toute la vie? Si un jour, Madame Elizabeth Hilton-Wieling-Todd décide, après quelque voire même quelques années, qu'elle n'aime plus Eddie Fisher, pensez-vous qu'elle hésitera pour une séparation... Alors, Eddie Fisher en sera où, dans la stabilité de sa vie et de son bonheur aura érigé "temporairement" au détriment de Reynolds, mère de ses deux enfants?

Les deux "amoureux" ne font pas grand bruit pour le moment, mais la rumeur veut que Eddie Fisher rende visite tous les soirs à Liz, qui depuis quelques semaines habite la magnifique résidence "rose" qu'elle loua de Tyrone Power. Son est réellement "jusqu'à la clôture de cette été peinte de cette sais si c'était pour plaire Christian, que Tyrone



Une scène du film "Harry Black and the Tiger", de Twentieth Century-Fox. On y voit Stewart Granger, I. S. Johar et Barbara Rush, les trois principales vedettes.

Quand le tigre se fait vedette

"Harry Black and the Tiger", une réalisation Mersham Productions Limited, distribuée par Twentieth Century-Fox. En CinémaScope et Technicolor. Durée du film, 106 minutes. D'après le roman de David Walker, scénario de Sydney Boehm. Producteur John Brabourne. Metteur en scène Hugo Tregonese. Directeur de la photographie John Wilcox. Musique de Clifton Parker.

Les interprètes: Stewart Granger, Barbara Rush, Anthony Steel, Frank Olegario, Kamala Devi, Gladys Boot, George Curzon, Martin Stephens et I.S. Johar dans le rôle de Bapu.

Quoique les interprètes de ce film soient excellents dans leurs rôles respectifs, sans amoindrir la valeur de chacun d'eux on peut dire que les deux véritables vedettes de ce film sont le tigre et John Wilcox, le directeur de la photographie. Là, on retrouve les deux qualités prédominantes de cette production qui fut tournée aux Indes.

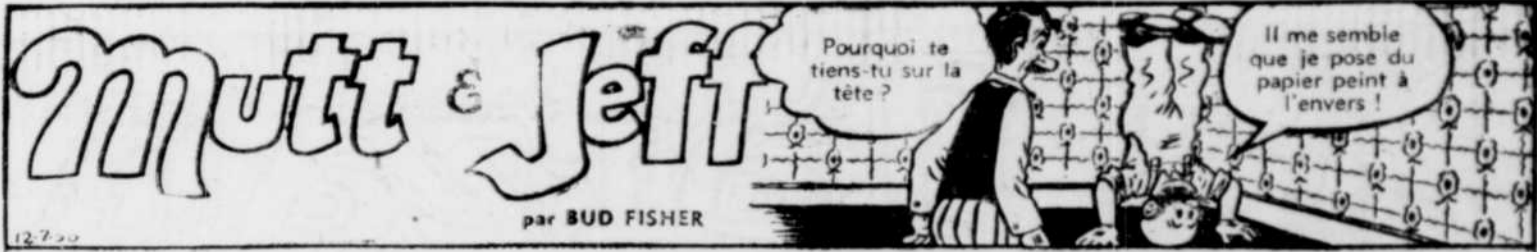
"Harry Black and the Tiger" est une histoire d'amour symbolique, qui impose la dignité de ses sentiments à l'auditoire, nous mettant en présence de deux êtres dont la noblesse d'âme, pour une fois mérite tous les éloges. Stewart Granger est attachant dans le rôle de Harry Black et Barbara Rush (quoique un peu trop grasse) à quelques scènes où elle brille plus qu'avantageusement. Cependant, on espère toujours, dans la scène suivante revoir ce "tigre" dont la présence altière est plus qu'impressionnante. C'est un "jeune premier" d'une souplesse féline, une robuste présence; la caméra de John Wilcox en fait une "étoile" de premier plan.

I. S. Johar, dans le rôle de Bapu, campe un personnage d'une éminente qualité au dénouement

de "Harry Black and the Tiger". Son attachement à son maître est d'un dévouement sans égale, son maniérisme, exceptionnel. Vous remarquerez, par exemple, de quelle façon "Bapu" fume une cigarette! Chaque fois, c'est un joie nouvelle que de le voir à l'écran. Nous lui rendons un hommage probant, mérité entièrement. "Harry Black and the Tiger" est un succès qui manquera de vous laisser les points de vue.



John Wayne, Eiko Ando et Sam Jaffe, les trois vedettes de "The Geisha"; une production des studios Twentieth Century-Fox. L'oeuvre a été dirigée par le célèbre



Ce que l'on peut faire de papier-peint avec du papier-peint !



Les cadeaux ne seront pas gros cette année !





Le seigneur de la jungle a trouvé un nouveau compagnon... s'il adopte le garçon qu'un sorcier primitif avait sauvé d'un avion en feu.



Le mystérieux garçon que Tarzan nomme Ito a réussi à dire plusieurs mots et le lien entre eux se resserre encore.

Laissez le singe dormir dans l'arbre et le serpent sur la terre ! Prenez ce hamac et ce coutelas comme cadeau du sorcier.

Mille mercis, Tombai !

Ecoute-moi bien, Hof. Nous avons une grande décision à prendre. Que veux-tu ? Rester ici avec tes bons amis ou venir avec moi ?

Ito ira avec Tarzan !



Bon ! Nous voyagerons ensemble ! Allons voir le chef pour le remercier !



Mon ami Beppu ! Vous me manquerez !

Nous regrettons que tu nous quittes, Petit Oiseau !

Encore merci, Bombai pour l'avoir rendu si fort et en bonne santé !



Nous irons vers cette montagne, Ito... Tu prendras mon poignard... et moi, le coutelas.

Faites très attention près de cette montagne, Tarzan ! C'est une mauvaise montagne. Le démon y habite !



Je vous ai vu bien des fois dans mon sommeil Tarzan — vous venez vers moi ! C'est juste comme si je dormais encore !

Les rêves deviennent parfois des réalités ! ... Hier soir j'ai rêvé à un endroit tranquille... pour notre foyer !

N'approchez pas la montagne, Tarzan ! Sinon, vous mourrez !

12-7-1448

LE CHAT DE CICERON

Pronostics : Grosses chutes de neige, augmentation de la température



J'adore la neige, mais j'ai froid aux pieds ! Je fais mieux de rentrer à la maison !

RARF RARF

Je suis bien content qu'ils aient enfermé ce chien stupide dans le grenier !

Pourquoi faut-il que les Mutt aient un chien aussi bête après moi ?

Pourquoi ne peuvent-ils pas se satisfaire avec moi ?

Copyright 1958 by The Bell Syndicate, Inc. (Trade Mark Reg. U. S. Pat. Office) (First Series) (C. C. Smith)

AL SMITH

SENTIERS INCONNUS!



SUR LE SOL OU DANS L'EAU L'ORNITHORINQUE EST CHEZ LUI IL VIT AU BORD DES RUISSEAUX OU DES ETANGS

DAME NATURE DEVAIT ETRE GAILLARDE LORQU'ELLE CREA L'ORNITHORINQUE AUSTRALIEN



CAR CE REMARQUABLE ANIMAL A FOURRURE QUI ALLAITE SES PETITS, PROVIENT D'UN...OEU

UN LARGE BEC CAOUTCHOUTE TERMINE SES BABINES, ET SES DOIGTS DES QUATRE PATTES SONT PALMES



SON CORP SE TERMINE PAR UNE QUEUE RESSEMBLANT A CELLE DU CASTOR



MAIS L'ELEMENT LE PLUS ETRANGE DE L'ORNITHORINQUE EST UNE PAIRE D'EPERONS A SES PATTES D'ARRIERE

CES ARMES DISSIMULEES CONTIENNENT UN POISON MORTEL CONTRE LES CARNASSIERS QUI FERAIENT L'ERREUR DE L'ATTAQUER



LES VERS, LES ESCARGOTS ET LES PETITS CRUSTACES COMPOSENT LE MENU QUOTIDIEN DE L'ORNITHORINQUE

DES POCHE DANS CHAQUE JOUE LUI PERMETTENT DE REMISER LA NOURRITURE JUSQU'A L'ABSORPTION PROVOQUEE PAR LA FAIM



Ignace La MENACE



Dixie Dugan

BY MCEVOY AND STRIBEL



FAITES DÉS MAINTENANT VOS ACHATS DE NOËL



TANTES DIXIE PUIS-JE AUSSI FAIRE MES ACHATS DE NOËL

BIEN SUR MON CHOU



JE VOUDRAIS ACHETER À MON AMI BILLY UN CADEAU DE NOËL

AH OUI? COMBIEN AS-TU À DÉPENSER?



SEULEMENT DIX SOUS

NE DÉPENSE PAS TOUT ICI



ON SE RENCONTRE À LA GRANDE PORTE

O.K. TANTE DIXIE



VOICI MELLE DUGAN ET JOYEUX NOËL À CHEZ VOUS

MERCI ET VOUS DE MÊME



ET QU'AS-TU ACHETÉ À BILLY POUR NOËL

UNE BARRE DE CRÈME GLACÉE



MAIS ÇA NE SE CONSERVERA PAS AILLEURS QUE DANS LE RÉFRIGÉRATEUR



C'EST CE QUE JE ME SUIS DIT ALORS JE L'AI MANGÉE!

STRIBEL - RENEY MCEVOY

JOS. BRAS-de-FER



MAMA MIA, C'EST LE PLUS IMPORTANT JOUR DE MA VIE SI QUELQUE CHOSE NE MARCHE PAS J'AI MEILLEUR MOURIR

VENEZ SEUL VENEZ PLUSIEURS ENTENDEZ NOTRE GRAND RAVIOLI EN VEDETTE CE SOIR AU CAFE SPORT



TU PEUX COMPTER SUR NOUS

IL EST UN VRAI PALL REVERE

NOUS Y SERONS MAX

IL EST SI GENTIL



MERCI À MAX POUR SA NOUVELLE POSITION JE VAIS JOUER DE LA MUSIQUE COMME ILS N'EN ONT JAMAIS ENTENDU



CET INDIVIDU NOMMÉ RAVIOLI QUE VOUS AVEZ ENGAGÉ POUR FAIRE LA VAISSELLE NE S'EST PAS ENCORE MONTRÉ MAIS IL Y A UNE FOULE DE GENS QUI FONT LA QUEUE



J'AI ENTENDU CE QUE VIEN DE DIRE VOTRE GÉRANT MON ORCHESTRE ATTIRE TOUT CE MONDE CI NOUS NE JOUERONS QUE SI ON AUGMENTE NOTRE CACHET

MAIS NOUS AVONS FAIT UNE ENTENTE VOUS SA-VEZ COMBIEN LES AFFAIRES SONT DIFFICILES DANS NOTRE MILIEU



VOUS DEVEZ ÊTRE UN DES NOUVEAUX MUSICIENS ALLEZ VOUS PRÉPARER SUR L'ESTRADE MAIS OÙ SONT LES AUTRES?



MON DIEU IL EST FOU! JE DOIS PRÉVENIR M. SPORT TOUT DE SUITE!



PATRON: VOUS ÊTES MIEUX DE VENIR VITE!

QUI JOUE CETTE MUSIQUE



MAINTENANT TOUS ENSEMBLE: QUAND IL ME PREND DANS SES BRAS



C'EST L'HOMME ORCHESTRE QUE VOUS AVEZ ENGAGÉ PATRON SENSATIONNEL IL A GAGNÉ LES CLIENTS AVEC SES VIEILLES CHANSONS POPULAIRES



HUMMI JE PEUX EMPLOYER QUELQUES LAVEURS DE VAISSELLE

MERVEILLEUX! C'EST RÉCONFORTANT DE VOIR QUE M. RAVIOLI A ÉTÉ ENGAGÉ LE TRAVAIL EST SI RARE ET ON NE TIRE PAS L'ARGENT EN L'AIR DE NOS JOURS

NOUS DEVONS ÊTRE SUIVIS DÉBARASSONS-NOUS DU MAGOT!

MICHEL FINAUD



C'EST VRAI QUE PHIL CESSE DE PORTER UN CHAPEAU DUR POUR UN CHAPEAU MOU

C'EST VRAI IL DIT QU'IL EST FATIGUÉ DE PORTER LE MÊME STYLE



C'EST UN BEAU MODÈLE

CE CHAPEAU ME DONNE BELLE APPARENCE JE LE PRENDS



TU NE TE RESSEMBLES PLUS

IL ME DONNE L'ENTRAÎNEMENT D'UN JEUNE



UN CHAPEAU DUR C'EST LA MODE



JE ME DEMANDE POURQUOI PHIL PORTE UN CHAPEAU MOU ALORS QUE LE CHAPEAU DUR EST À LA MODE

JE NE SAIS PAS IL EST TOUJOURS DIFFÉRENT DES AUTRES



ÇA FAISAIT 22 ANS QUE JE PORTAIS LE MÊME CHAPEAU

C'EST D'AILLEURS CE QUI ME FIT CHANGER DE CHAPEAU



REGARDE SON CHAPEAU

QUEL STYLE!



JE CROIS QUE VOUS FAITES TOUS DEUX UNE TERRIBLE ERREUR

POURQUOI?



REGARDEZ À QUI VOUS RESSEMBLEZ VOUS VOTRE CHAPEAU ET VOTRE MOUSTACHE



UN CHAPEAU DUR SERAIT UNE PROTECTION

PROTECTION...?



QUELQU'UN PEUT VOUS FRAPPER COMME ÇA



IL FUT TRÈS CONVAINCANT

IL A RAISON CE MATIN



JE ME SUIS OUBLIÉ, BLAZE JE LE REGRETTE

N'Y PENSE PLUS, LUKE

APRÈS TOUT, TU NE M'AS PAS TUÉ



C'ÉTAIT UNE REGRETTABLE ERREUR

TU AS RAISON



PUIS-JE FAIRE QUELQUE CHOSE POUR TOI?

NON, JE N'AI BESOIN QUE DE SOMMEIL



DORS BIEN! LUKE VIENDRA TE PRENDRE À SIX HEURES DEMAIN MATIN

TRÈS BIEN



JE M'EXCUSE ENCORE, BLAZE

JE T'AI DIT DE NE PLUS Y PENSER! C'ÉTAIT QU'UNE PETITE BAGARRE



JE DOIS ADMETTRE QU'IL PREND BIEN ÇA

TROP BIEN... ÇA M'INQUIÈTE



QUE S'EST-IL PASSÉ ON DIRAIT QU'UN CHEVAL VOUS A PIÉTINÉ

C'EST PRESQUE ÇA! AUCUN MESSAGE POUR MOI?



OUI, C'EST ARRIVÉ IL Y A UNE HEURE



LE JUGE PAQUIN? IL VEUT QUE VOUS LE RAPPELLIEZ LE PLUS TÔT POSSIBLE

OK

REGULATION

CAVALIER ROUGE



REGARDE DUCHESSE LES FAMILLES DE BOLIVER ET D'OLIVER S'EN VIENNENT ICI

AVEC LES ENFANTS UNE CHANCE QU'ON A TUÉ UN OURS



ELLES NOUS ONT TROUVÉ! VÉSI JE N'AI PLUS D'APÉTIT

MOI NON PLUS! NOS ÉPOUSES VONT NOUS PLUMER



JE SUIS CONTENTE QU'ELLES ARRIVENT! ELLES VONT RAMENER OLIVER ET BOLIVER À LA MAISON

JE N'AI JAMAIS VU TANT DE COUPLES DE JUMEAUX, ET ILS RESSEMBLENT TOUS À LEUR PÈRE

ON A FAIM



MA FEMME A DONNÉ NAÏSSANCE À 2 AUTRES JUMEAUX EN MON ABSENCE

LA MIENNE AUSSI! SAUVONS-NOUS AU PLUS VITE



ILS NE SAVENT QUÉ MANGER ET FAIRE ILS VONT SAIMER LES DERNIERS



OLIVER BOLIVER! REVENEZ ICI

TU NE VEUX PAS VOIR LES PETITS DERNIERS? NON ILS SONT TOUS PAREILS



DOIS-JE PARTIR À LEUR RECHERCHE?

JE DOIS DIRE NON! GRAND-PÈRE VIENT DE NOUS LAISSER UNE FORTUNE ET À PARTIR D'AUJOURD'HUI NOUS POUVONS VIVRE RICHEMENT SANS CES DEUX FAÏNANTS



OÙ ALLONS-NOUS?

À LA MAISON! C'EST BIEN LA DERNIÈRE PLACE OÙ ELLES VONT PENSER À NOUS CHERCHER

LES JUMELLES JACOB



IL N'Y A JAMAIS EU TANT DE TRAFIC

J'AI FAIM

MOI AUSSI

MOI AUSSI

JE POURRAIS VOUS GAYER JUSQU'AUX OREILLES, MAIS DIX MINUTES APRÈS VOUS AURIEZ ENCORE FAIM



JE CROIS QUE JE VAIS ACHETER UNE AUTOMOBILE RESTAURANT LA PROCHAÎNE FOIS



QUEL EMBOUEILLAGE! EN EN A-TU POUR DES HEURES

ON PEUT ALLER À CE RESTAURANT CHERCHER UN HOT-DOG

DEUX HOT-DOGS OÙ? PAS TROIS?

ÇA VITE



CES GENS-LÀ EN AVANT ONT LA BONNE MÉTHODE MANGEZ PENDANT QUE VOUS ATTENDEZ

RESTE ICI, NOS ÉTUDE LA CARTE POUR NE PAS TE TROMPER ENCORE UNE FOIS



QUELQUES MINUTES PLUS TARD... LES VOITURES RECOMMENCENT À AVANCER LA PETITE BRUNE EST-ELLE RETOURNÉE À L'AUTO?



HÉ, L'AMI ES-TU GELÉ?

J'ATTENDS QUE MA FILLE REVienne DU RESTAURANT



ÉCOUTE UN PEU, L'AMI, J'AI UNE BONNE NOUVELLE POUR TOI! TA FILLE EST SUR LA BANQUETTE ARRIÈRE DE TON AUTOMOBILE

NON, ELLE N'Y EST PAS



QU'EST-CE QUE TU DIS L'À? RETOURNE-TOI TU VAS L'APERCEVOIR



PUISQUE JE VOUS DIS QU'ELLE N'Y EST PAS! RETOURNEZ-VOUS ET VOUS ALLEZ VOIR QUI A RAISON



POURQUOI VEUX-TU QUE JE CONDUISE? POUR QUE JE PUISSE TROUVER LA VILLE LA PLUS PROCHE OÙ JE POURRAI ACHETER DEUX BOITES DE PILULES TRANQUILLISANTES LE FARCEUR IL AVAIT DEUX FILLES ABSOLUMENT IDENTIQUES

DICK TRACY



Vous ne comprenez donc pas, Migraine, nous sommes tous dans le même bateau. Nous sommes des criminels.



Et le mal que vous pourriez faire à ma mère ou à moi-même ne pourrait qu'augmenter votre compte.



Je vous dis que cette petite est écrivain. Ces lignes ne peuvent pas venir d'une adolescente.



Je m'excuse, petite. Oui, vous avez raison — nous sommes dans le même bateau. Nous sommes les victimes du syndicat.



J'ai construit des machines pour le syndicat et votre mère les a distribuées pour lui. Nous sommes leurs outils.



MAIS JE VAIS NOUS SORTIR DE CETTE MELASSE! JE VAIS DETRUIRE LE SYNDICAT!



Détruire le syndicat?

Ohoo! Ce suçon!



Hé! Ma migraine a disparu!

Oh, non.

Non! Je l'ai toujours.



Regardez! Ces machines sont réglées pour rapporter 96% à la maison et 4% au client.



Je vais les régler de nouveau pour qu'elles rapportent 4% à la maison et 96% au CLIENT.



LE SYNDICAT Y PERDRA 2 MILLIONS DE DOLLARS EN UN MOIS.



D'où est-ce que ça vient?

Lise a posé un émetteur-récepteur dans la boutique — essayez-vous, chef!

COIN DES JEUNES

SOLUTIONS

QU'À RÉSUS?

Contesse de Bégar: Mémoires d'un Âne
Fénison: Télémaque
Jules Verne: L'Étoile du Sud
George Sand: La Petite Fadette
Jack London: Croc Blanc
La Fontaine: Fables
A. Daudet: Le Petit Chose
Walter Scott: Ivanhoe
Cervantès: Don Quichotte

LES MUSIENS:

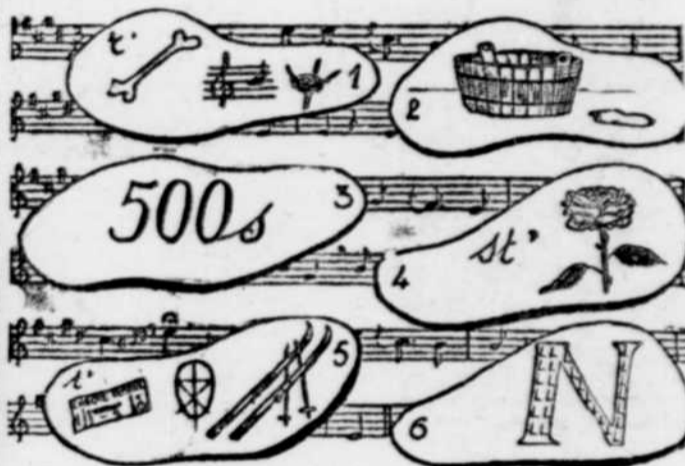
1. R'oc-à-réd = ROSSINI
2. loc = BACH
3. croc-enté = SAINT-SAËNS
4. St'roc = STRAUSS
5. l'chèque-ove-ski = TCHAIKOVSKY
6. N d'L! = HANDEL

NOTEZ OBSERVATEURS:

10) la petite feuille — 20) la clef

QUALITÉS ET DÉFAUTS:

1 et 4 — 2 et 8 — 3 et 11 — 4 et 10 — 5 et 12 — 6 et 5
— 7 et 9 — 8 et 7 — 9 et 2 — 10 et 6 — 11 et 1 — 12 et 3



Six musiciens

En effet, six musiciens se cachent dans ces rébus: Pouvez-vous dire leur nom?

MOTS POUR RIRE

Un célèbre psychologue anglais reçut un jour la visite d'un malade atteint d'hypochondrie et se plaignant que rien ne put le distraire.

Ma foi, dit le docteur, après plusieurs essais infructueux, je ne vois qu'un remède: allez donc voir ce fameux clown qui fait rire tout le monde le soir au cirque.

— Hélas, docteur, répondit le malade. Ce fameux clown... c'est moi.

leur... té, la terre était tellement petite, mais tellement petite qu'on aurait un petit point dans l'espace... Ah! je vous assure qu'il a fallu bien viser pour redescendre...

Le train s'arrêta brusquement. Une vieille dame pâlit, s'agitait et, à deux doigts de la crise de nerfs, supplia que l'on s'informe pour savoir ce qui se passe. Un voyageur quitta son siège et revint annoncer:

— Ce n'est rien. Nous avons écrasé une vache.

— Oh! fait la vieille dame. Elle était donc sur la voie?

— Non. C'est le train qui a fait un petit crochet pour entrer dans l'étable!

Au bistrot du coin, chacun raconte ses exploits. C'est au tour d'Olive:

— La semaine dernière, j'ai fait une ascension en ballon. Nous sommes montés à une telle hauteur... une hau-



Qui a écrit?

Je vous présente ici, sur l'étagère de ma bibliothèque, neuf livres intéressants et dont la lecture vaut la peine d'être entreprise... Mais... que vois-je? Le doreur s'est trompé! Le nom de l'auteur ne correspond pas avec celui du livre! Pouvez-vous faire correspondre le titre exact avec le nom de l'écrivain?



Le fou de l'île

Vient de paraître un chef-d'œuvre. Un chef-d'œuvre qui ne fera pas grand bruit. Peut-être parce que c'est un chef-d'œuvre. De Félix Leclerc donc, "Le fou de l'île", pondu sur une terre de Vaudreuil, au milieu des boeufs. Le roman sent le vrai et le beau.

Il sent aussi l'espérance. Salisse, vieux pêcheur aux yeux verts, découvre sur le bord de la mer un homme apporté par les vagues. Un fou. Mais un fou savant. Après lui avoir prodigué les soins matériels requis, Salisse découvre, auprès du fou, raison de vivre et poésie dans la nature simple et nue. Le fou est un être désespéré. Désespéré. D'accord avec Bérêt, le forgeron de l'île, Salisse aidera le fou. Ce dernier se cherche une raison d'exister. Il devra donc, sur les instances de Salisse et de Bérêt, se fabriquer un cerf-volant qu'il enverra dans les hauteurs. Quand la corde sera entièrement déroulée, le fou devra la couper, puis chercher la "chose qui vole" à travers les cinq villages de l'île.

Ce qu'il fait. On le renvoie au diable de partout. Seulement, les enfants et les "gens simples" comprennent ce qu'il cherche. Les insignifiants proprement dits n'y voient qu'un dément. Le fou, n'ayant rien trouvé sur l'île, se rend dans la ville de fer. Il y rencontre "l'homme au crâne blanc" de la Bourse, l'ivrogne, le détraqueur d'horloges, le drôle. Il visite le quartier des intellectuels solennels et ridicules. Et aussi trois hommes dans une "montagne de roches, alentour d'une croix". Mais quelqu'un le distrait et il perd de vue l'endroit.

De retour sur l'île et après y avoir mis de l'ordre, le fou disparaît. Sur la montagne de roches, autour d'une croix où c'est écrit: l'ancre C'est là qu'il se trouve depuis. Il y a découvert ce qu'il cherchait: la paix dans l'amour du "grand é-poux de toutes les recherches et de toutes les soifs": Dieu.

Chaque page, chaque ligne du "Fou de l'île" est empreinte d'un réalisme parfois brutal, parfois poétiquement insinué, et aurait demandé des thèses et des thèses à des intellectuels mal doués pour exprimer un seul petit réflexe humain. Une phrase, une petite phrase, un point final, une idée dans tout ça, suffisent à Félix Leclerc. Une couleur, un son, une odeur, une sensation précédée du verbe, qui commence toujours la phrase, offrent au lecteur un véritable régal pour ses sens comme pour son esprit. Les dialogues très expressifs et révélateurs d'un seul mot font du "Fou" un chef-d'œuvre littéraire.

Mais, derrière une musique, au fond d'une couleur, se cache toujours une richesse: l'espérance qui sauve tous les hommes de la condition qu'ils se donnent à force de regarder le sol. L'espérance. Ou la "chose qui vole". Et cette espérance, tout de même, mène à la montagne de roches, l'ancre où l'homme peut enfin se trouver une valeur, puisqu'il sait dorénavant ce à quoi il est accroché. Et cette espérance engendre aussi la paix dans l'amour du seul ami, Dieu, sans que pour cela ne s'efface l'espérance. Alors la mort apparaît comme une récompense et non à la manière du terme banal d'une activité équivoque.

Saint-Exupéry s'était trouvé devant le même problème au début de son "Petit Prince". S'arrêtant à l'amitié véritable des hommes entre eux comme valeur, à cause de ses croyances religieuses, l'auteur a tout de même fait sentir au lecteur chrétien ce qu'il n'exprimait pas explicitement dans son presque-chef-d'œuvre; alors que Félix Leclerc, à sa manière, a le mérite d'avoir ôté son roman sur le problème fondamental de Saint-Ex., et d'y avoir mis en relief la solution proprement chrétienne.

Très actuelle, la trouvaille de l'espérance comme valeur à ce niveau. Le thème n'est pas du neuf pour le chrétien. Mais il l'est pour la littérature contemporaine. Le problème est vieux comme la mer et chaque siècle y apporte sa compilation. La solution est à la fois

aussi lointaine que la Création et aussi actuelle que le Fils. Mais Félix a voulu l'interpréter dans un cahier qui n'avait ni le titre, ni la tenue de cahiers philosophiques.

Rodolphe Morissette

N.D.L.R. — Le volume "Le fou de l'île" a été gracieusement offert à l'auteur de cette critique par "La Cité du livre".

Un grand artiste

Mardi, le 18 novembre, avait lieu au théâtre Granada le premier concert présenté par la Société des Concerts. L'artiste invité était le réputé pianiste viennois Joerg Demus déjà bien connu par les nombreux disques qu'il a enregistrés.

Demus est comme maîtres des artistes aussi célèbres que Walter Gieseking, Wilhelm Kempff, Edwin Fischer. En 1956, il remporta le prix Busoni en Italie, et cette année, il enlevait la "Bach Gold Medal" à Londres. Il a parcouru l'Europe entière et a été acclamé en Asie, en Afrique et en Amérique du Sud. Partout, il s'est acquis de nombreux éloges, tel celui de Wilhelm Backhaus qui déclare que Joerg Demus est le plus éminent des pianistes eu-



ropéens de la jeune génération. Que peut-on ajouter à un si grand éloge?

Lors de son concert à Sherbrooke, il interpréta Bach, Beethoven, Chopin, Schubert et Debussy. "Le Caprice sur le départ de son bien-aimé frère", (Bach) fut interprété avec une clarté et une netteté correspondant bien à l'idée qu'on s'était faite de Demus par ses Préludes et Fugues sur disque. "La Sonate des Adieux", de Beethoven, fut aussi un succès si l'on en juge par les applaudissements "Etude" et "Ballade" de Chopin révélèrent particulièrement la sensibilité de l'interprète.

Parmi les oeuvres qu'il a enregistrées sur disques, Joerg Demus a choisi du Shumann, du Brahms, ainsi que deux Impromptus de Schubert qu'il a exécutés de façon admirable. Pour terminer, il nous réservait du Debussy, montrant qu'il rendait la musique moderne d'une manière admirable, passant de la tristesse de la "Cathédrale engloutie" à la gaieté de "L'Isle joyeuse".

Mais l'auditoire n'était pas rassasié pour autant; aussi M. Demus exécuta en retour la "Polka" de Strauss, "l'Etude des Adieux" de Chopin et un prélude et Fugue de Bach.

Après un tel concert il est difficile de rendre sa pensée par des mots; aussi je suis d'accord avec le Times-Star qui disait de Joerg Demus: "Un seul mot — divin — peut caractériser son jeu".

Monique Dionne,
Philo I
C.S.C.

N.D.L.R. — Le Tribun Etudiant est heureux de vous annoncer une bonne nouvelle. Nous avons enfin trouvé quelqu'un pour remplacer dignement notre caricaturiste de regretée mémoire, Jean Morin. C'est une fille, mais elle semble "impartiale" si on en juge par les dessins reçus à date. Que les deux sexes surveillent bien les prochains numéros!

Procès du Procès

"Ouragan sur le Caine"

A l'occasion de la fête de l'autorité, les élèves du Séminaire présentaient au public une pièce tirée du roman de M. Wouk, "Ouragan sur le Caine".

Dans un décor du meilleur goût et de la plus grande simplicité, nous avons vu évoluer les amateurs qui ont certainement dû scruter le texte pour nous le livrer avec la saveur qu'on y a goûté. Mais comme le disait un critique récemment, "le théâtre est un maître exigeant; même s'il rend peu, il demande beaucoup".

Tout intérieure qu'elle soit, la pièce repose entièrement sur la valeur des acteurs. Pour les seconds, cependant, nous aurions aimé une plus grande mise en relief des caractères des personnages. Nous attendions volontiers du piquant, une plus grande couleur dans chaque personnage: du blanc, du noir, de l'écarlate, mais pas trop de gris, et du toujours semblable. Ceci, je crois, aurait paré à la longueur des scènes du début.

M. François Godbout incarne bien un Greenwald américain. Personnellement, je déteste l'attitude de nonchalance que l'interprète a donné à son rôle: c'est vraiment trop américain. Les "Non, pas de question..." répondus avec un désintéressement plus que complot, nous laissent deviner que le procès va se terminer par un coup de maître de l'avocat de la défense. Heureusement que le texte est là pour sauvegarder le "suspense". Cette remarque n'enlève pas du tout l'aisance avec laquelle l'interprète rend son rôle: vraiment, sur la scène, Greenwald se sent bien chez lui, et... c'est peu dire.

L'avocat de la couronne aurait mieux tenu tête à son adversaire si, en plus de se tenir moins courbé, il nous avait débité son texte un peu moins vite.

M. Philippe Grimard semble évoluer merveilleusement dans un rôle de paranoïaque. Sa petitesse, sa démarche hautaine, son regard qui méprise tout ce qui peut le dépasser, le servent à merveille. Vraiment, le paranoïaque commandant Queeg vivait devant nous. Si M. Wouk avait pu assister à la pièce, je crois qu'il aurait été très heureux de voir évoluer l'incarnation vivante de son personnage.

Une des scènes les mieux colorées, à mon goût, fut celle du matelot Urban. M. Paul Gadbois nous a livré son personnage d'une façon charmante. Un petit reproche: la fiction; quelques répliques ont échappé au public.

Toutes ces petites faiblesses sont vite oubliées dans le souffle immense qui entraîne la pièce. Le texte demeure très fort, et je crois qu'il est de nature à intéresser un grand nombre de gens, puisqu'il touche une foule de professions. Ce qui reste certain, c'est qu'après la soirée du 25 novembre tout l'auditoire est sorti, en disant d'une seule bouche: cette pièce a dépassé mon attente.

BRUNEAUDE.

N. D. L. R.

La rédaction s'excuse d'un léger retard qui a pu causer la non-publication de certains articles et l'impossibilité de les reproduire, vu que les sujets traités sont maintenant d'actualité passée. Elle tâchera à l'avenir de faire en sorte que cet accident ne se répète pas.

Pleure pas, Denise!

Faut-il pleurer parce que le ciel devient gris?
Petit, pourquoi pleurer le détachement des feuilles?
Pourquoi s'attendrir et voir plus noire la nuit,
Simplement parce qu'on aimait la couleur des feuilles?

Si le ciel montre aujourd'hui un air de souffrance,
C'est pour piquer demain un sourire plus bleu;
Si l'oiseau emmène toute fleur en Floride,
C'est pour revenir tous deux dix fois plus joyeux.

Pourquoi pleurer le dépouillement de la nature?
Pourquoi aussi pleurer la pâleur du soleil?
Pourquoi s'alarmer sur le manque de verdure?
Faut-il désespérer de revoir le soleil?

Bientôt la terre s'endormira doucement...
Cent milliards de petits parachutistes célestes
Viendront sans bruit l'envelopper de blanche mousse...
Un frisson te fera sentir le firmament...

A la fonte des neiges, plus suave que l'an dernier,
La rose renaîtra d'une vie toute neuve,
Elle se fera plus belle encore, plus douce,
Son parfum plus nouveau saura bien mieux charmer.

Tu pourras à nouveau humer ta marguerite,
Déchirer un à un ses pétales en rêvant,
Te balader sur la Wellington en souriant...
Il n'y aura pas de Soeurs là... Ne pleure pas, Denise.

André Hallée
S.S.C.B.

Concours

Noël approche! Le froid, le vent, la neige, tout est là qui nous glace le corps, nous fouette le visage et, aussi, nous réjouit le coeur! C'est le temps des longues soirées où on laisse s'évoler notre imagination vers le lointain avenir, comme celui des longues randonnées à la conquête de l'univers blanc. C'est aussi le moment où le coeur se rappelle les petits plaisirs et les douces joies qui faisaient de l'enfance tout le pourquoi, toute la raison de vivre! C'est encore, la veille de la commémoration de la naissance du Petit Jésus de Nazareth, du Petit Jésus qui fera connaître aux hommes sa nature divine et du même Petit Jésus que l'on crucifiera pour s'être dit l'Envoyé de Dieu, son Père.

Tout ce panorama d'idées, toute cette atmosphère de chauds sentiments et de belle espérance, tout ce dont la température hivernale et les fêtes liturgiques saisonnières nous viennent enrichir le coeur et l'esprit, est propice au lancement

d'un concours de poésies et de contes de Noël.

Aussi, le Tribun Etudiant est-il heureux d'annoncer ce concours auquel tous les étudiants peuvent participer. Le règlement est comme suit:

1er: — Le sujet: tout sujet se rapportant directement ou indirectement aux fêtes et solennités de Noël, du Jour de l'An, des Rois, etc.

2e: — Longueur des ouvrages: poésies: indéterminées, contes: de 2 à 4 pages dactylographiées à double interligne.

3e: — La rédaction se réserve le droit de publier ou de ne pas publier les poésies et les contes qu'elle jugera d'aucun intérêt pour le lecteur.

Un prix de valeur que nous vous ferons connaître dans un avenir rapproché (surveillez les prochaines éditions), sera décerné au gagnant de chacune des catégories.

Bonne chance à tous.
Robert BELANGER
Directeur

Club de Philatélie de l'O.T.J.

Attention garçons et fillettes!

Anciens membres de moins de 17 ans — aussi plus de 12 ans.

Voulez-vous devenir membre de notre club?

Avez-vous une collection de timbres?

Voulez-vous l'augmenter? Si vous en n'avez pas, voulez-vous vous en former une?

SI OUI... inscrivez-vous maintenant et assistez à la première réunion du club, qui aura lieu samedi, le 13 décembre courant, à 2 heures de l'après-midi, au Centre de l'O.T.J., 357, King ouest, Sherbrooke. (Ce club est pour les moins de 16 ans).

Pour informations téléphonez à: 2-1417.

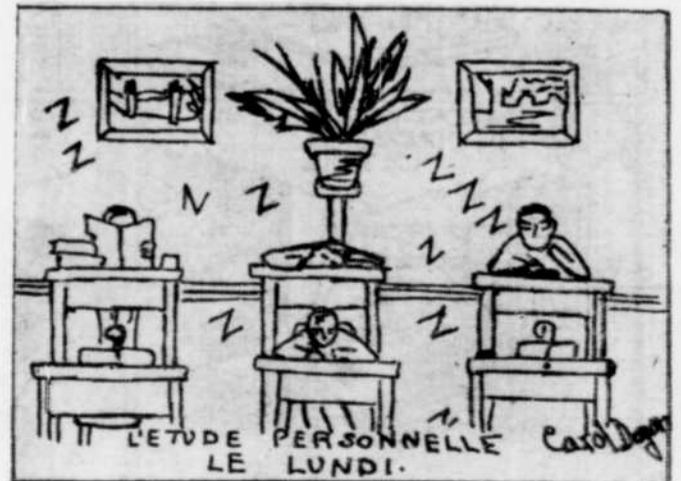
AVIS: Ceux qui ont une collection de timbres, apportez-la à notre réunion.

Invitation spéciale à tous les anciens de moins de 12 ans.

INSCRIPTION:

NOM AGE

ADRESSE TEL:



Dans la ville des illusions

L'INEVITABLE SE PRODUIRA POUR DEBBIE REYNOLDS... puisque, tout indique que Eddie Fisher lui avouait qu'il était amoureux de Elizabeth Taylor et qu'il désirait obtenir sa liberté, afin d'épouser aussitôt que possible, la séduisante beauté aux cheveux d'ébène.

Pensez-vous que ce mariage s'il a lieu, durera toute la vie? Si un jour, Madame Elizabeth Taylor-Hilton-Wieling-Todd décide, après quelques mois, voire même quelques années, qu'elle n'aime plus Eddie Fisher, pensez-vous qu'elle hésitera pour obtenir une séparation... Alors, Eddie Fisher en sera arrivé où, dans la stabilité de sa vie et de son bonheur qu'il aura érigé "temporairement" au détriment de Debbie Reynolds, mère de ses deux enfants?

Les deux "amoureux" ne font pas grand bruit pour le moment, mais la rumeur veut que Eddie Fisher rende visite tous les soirs à Liz, qui depuis quelques semaines habite la magnifique résidence "rose" qu'elle loua de Tyrone Power. Cette maison est réellement "toute rose" et jusqu'à la clôture de briques qui a été peinte de cette teinte. Je ne sais si c'était pour plaire à Linda Christian, que Tyrone Power donna

cette teinte à sa résidence, mais sous le soleil de la Californie, l'effet est très visible.

L'avocat de Debbie Reynolds dit ne pas être pressé pour obtenir un divorce pour sa cliente et que ce sera une "séparation" californienne, ce qui signifie qu'il faudra un an avant que la séparation soit valide. L'avocat veut s'assurer aussi que Debbie recevra un règlement équitable. Il sera intéressant de savoir "COMBIEN" Eddie Fisher devra verser pour obtenir sa liberté... que lui rendra probablement un jour, Elizabeth Taylor elle-même. Car, même avec la meilleure volonté du monde, nous ne pouvons concevoir que cette union conjugale résistera aux intempéries du caractère assez fougueux de la belle Liz. Car la vie lui a toujours trop donné pour qu'elle sache exactement ce qu'elle veut, sans se laisser de l'existence routinière en commun. Observons. L'avenir nous dira si nous avions raison.

INGRID BERGMAN reviendrait à Hollywood en décembre prochain, sur l'invitation et l'insistance de Mark Robson, qui dirigea le film Twentieth Century-Fox de Buddy Adler "The Inn of the Sixth Happiness".

Une grande première de ce film eut lieu à Londres, le 23 novembre; tandis qu'une autre prendra place à New York, le 18 décembre. Après quoi, M. Robson compte bien que Ingrid Bergman fera un séjour dans la Capitale du cinéma. Déjà plusieurs studios ont l'intention d'offrir des scénarios à la belle vedette suédoise pour sa considération.

RONA JAFFE, est à Hollywood pour s'entretenir avec Jerry Wald au sujet de l'adaptation cinématographique de son roman à succès "THE BEST OF EVERYTHING", pour lequel elle reçut \$100,000. Il y a seulement quelques années, Rona Jaffe était très heureuse de pouvoir obtenir une position pour un magazine, alors qu'elle était proposée aux filières, à raison de \$50,00 par semaine. On lui demanda à quoi elle attribuait le succès de librairie de son roman et elle répondit: "Un bureau est comme un petit village. Il n'y a rien de secret ni de sacré. Le bureau le plus sanitaire même pourvu d'air climatisé, peut facilement devenir un "Peyton Place", et vous savez combien ce livre a été populaire."

Nous espérons seulement, que la littérature de Rona Jaffe, se distinguera de la bassesse de "Peyton Place".

MARIA SCHELL avoue qu'elle voudrait interpréter un rôle dans un même film que Brigitte Bardot. Elle dit qu'elle prouverait ainsi, définitivement, que le talent est une chose plus puissante au cinéma, que l'exposition de l'anatomie.

C'est tout pour cette semaine. Je vous donne rendez-vous pour vendredi prochain.



Im "Harry Black and the Tiger", de Twentieth Century-Fox. On y voit I. S. Johar et Barbara Rush, les trois principales vedettes.

le tigre se fait vedette!

de "Harry Black and the Tiger". Son attachement à son maître est d'un dévouement sans égale, son maniérisme, exceptionnel. Vous remarquerez, par exemple, de quelle façon "Bapu" fume une cigarette! Chaque fois, c'est un joie nouvelle que de le voir apparaître sur l'écran. Nous lui rendons cet hommage probant, parce qu'il le mérite entièrement. "Harry Black and the Tiger" est un film qui ne manquera de vous plaire à tous les points de vue.



John Wayne, Eiko Ando et Sam Jaffe, les trois vedettes du film "The Barbarian and the Geisha"; une production des studios Twentieth Century-Fox filmée en CinémaScope et couleurs DeLuxe. L'oeuvre a été dirigée par le célèbre John Huston.



Au nom des studios Universal-International et en son nom personnel, Sandra Dee vous souhaite déjà, dès ce début de décembre un "Joyeux Noël". On pourra la voir dans son plus récent film, "The Restless Years". (Photo Universal-International)

Grand gala, ce soir, à Hollywood!

Ce soir à Hollywood, vendredi le 5 décembre, l'on présente le plus grand spectacle de toute l'année! C'est le 45ième du genre qu'organise le journal "Los Angeles Examiner" pour ses oeuvres de charité, comprenant surtout les arbres de Noël et les joies qu'on apporte aux familles dépourvues.

Les artistes du cinéma, de la télévision, du théâtre, des disques, clubs de nuit, tous seront représentés dans ce déploiement artistique de quatre heures qui a lieu au Shrine Auditorium, la plus vaste salle de la capitale du cinéma.

Les plus grands noms seront à l'affiche. Une liste complète serait trop longue, mais il suffit de faire mention de Jerry Lewis, Bob Hope, Danny Thomas, Jack Benny, Peggy Lee, Dinah Shore, Ralph Edwards, Tony Martin, Ann Blyth, Milton Berle, Frankie Laine, Shirley MacLaine, Rhonda Fleming, etc., etc. L'orchestre de Manny Harmon fera les frais de la musique. Eddie Fisher chantera également ses plus grands succès.

"The Barbarian & the Geisha", superbe film tourné au Japon

Twentieth Century-Fox présente John Wayne en CinémaScope et couleurs de Luxe dans "The Barbarian and The Geisha", dont la durée est de 105 minutes. Cette réalisation est d'Eugene Frenke avec mise en scène de John Huston. Histoire de Ellis St. Joseph; scénario de Charles Grayson. Directeur de la photographie: Charles R. Wheeler, A.S.C. Autres acteurs: Eiko Ando, Sam Jaffe, So Yamamura et d'autres artistes japonais. Filmé entièrement au Japon alors que le dénouement de cette histoire véridique se déroula en 1856. Une production d'une rare beauté artistique qui décevra cependant les admirateurs de John Wayne, même s'il y a un corps à corps formidable entre un géant et Wayne; puisque le moment suivant Monsieur Wayne cédera la victoire à un "haut comme trois pommes".

John Wayne personnifie Townsend Harris, le premier consul américain à pénétrer au Japon. Une fois sur cette terre lointaine, il est trop souvent inactif. John Wayne demeure un acteur romantique dans les films d'action périlleuse. Il triomphe incontestablement dans ce genre. John Huston, comme metteur en scène, est un grand artiste qui, depuis longtemps, a fait ses preuves au cinéma américain. Et avec la cinématographie de Charles G. Clarke, il a fait un tableau grandiose de chaque scène. John Wayne interprète son rôle adroitement, sans effort, comme il convient à un diplomate d'agir dans un pays étranger dont il ressent l'hostilité des habitants. Sam Jaffe, l'interprète qui parle le Japonais couramment, est d'une vitalité contrastante. Eiko Ando possède la beauté plastique des femmes Japonaises et il est assez difficile d'établir chez elle la valeur réelle de son jeu, justement à cause de ce masque d'une rigidité, qui admettons le, convient bien à son impossible amour. "The Barbarian and The Geisha" deux grands noms: John Wayne et John Huston. Une cinématographie d'une véritable splendeur.

Le prix d'admission pour un si grand spectacle et une oeuvre aussi louable: \$1.00, \$2.00, \$3.00 et \$5.00.

Les billets étaient en vente depuis le 3 novembre et deux jours plus tard il ne restait plus un seul siège.

Il y a des pauvres partout sur la terre et il est consolant de savoir qu'on s'occupe d'eux, en pensant au Fils de Dieu, le Divin Enfant de la crèche.

"Qui donne aux pauvres, prête à Dieu".

Noël est toujours plus beau, quand on tend une main généreuse vers un petit enfant.

Où que vous soyez, songez qu'il y a un petit qui recevra avec joie, le jouet qui lui sera offert par votre coeur bienveillant.

On peut écrire que le mois d'octobre à Hollywood a été le plus beau de toute l'année. Il a fait plus chaud qu'en été... car les Californiens considèrent qu'il y a aussi, dans cet Etat merveilleux, un automne et un hiver... Les quatre saisons, quoi! L'automne c'est simplement parce que les matinées et les soirées sont plus fraîches... mais à 89 degrés durant le jour, n'est-ce pas véritablement l'été?

De toute façon, chaque après-midi au cours du mois d'octobre, j'allais m'asseoir sur les palissades en profitant de la bienfaisante chaleur des rayons du soleil.

James MacArthur, qui n'a que vingt ans, sera très probablement marié quand vous lirez ces lignes, et cela depuis le 2 novembre, alors qu'il aura terminé son rôle dans le film de Walt Disney "Third Man on the Mountain". Il doit épouser Joyce Bulifant, une jeune actrice à qui il est fiancé depuis le mois de mai dernier. Joyce abandonnera probablement sa carrière pour un an après son mariage.

Fernande

Une femme aurait-elle réussi à percer le secret de l'éternel "Secret de Jouvence" ?

Q. — Ma soeur a plusieurs années de plus que moi, et, souvent, je passe pour être la plus âgée des deux. D'après vous, qu'est-ce qui fait qu'une femme ait l'air plus jeune qu'une autre du même âge ? Vous n'avez pas été sans remarquer que la chose arrive assez souvent; mais cela n'aide pas celle qui laisse paraître son âge. Je vous assure que je suis souvent bien embarrassée quand les gens font cette remarque.

Je n'arrive pas à m'expliquer la raison qui fait qu'une femme ni mieux habillée ni plus soignée qu'une autre puisse paraître plus jeune. J'ai déjà connu une femme qui approchait la soixantaine et les gens lui en donnaient quarante-cinq au plus. Pourtant, elle avait eu une nombreuse famille, n'était pas riche, et avait subi deux grosses opérations.

Pouvez-vous me dire de quoi cela dépend ?

UNE LECTRICE AMERICAINE

R. — Si toutes les correspondantes avaient une façon aussi directe de me poser des questions difficiles, il me faudrait avoir recours à une équipe de spécialistes. Vous admettez que vous ne me donnez pas beaucoup d'indications pour établir le diagnostic. Vous ne dites pas quel âge vous avez l'une et l'autre, si vous êtes toutes les deux des jeunes filles ou des grand-mères. Il serait aussi intéressant de savoir depuis combien d'années vous accusez cette disparité d'âges. Avez-vous fait cette constatation vous-même, ou simplement ajouté foi aux propos maladroits ou aux comparaisons défavorables formulées par des gens dont le sens d'observation laisse à désirer, ou dont la vue est défectueuse ?

Il faut bien admettre que certaines femmes conservent plus longtemps que d'autres une apparence plus ou moins superficielle de jeunesse, comme il s'en trouve qui réussissent à cacher leur âge plus longtemps que celles qui vivent dans l'entourage de leur parenté.

En certains pays, les femmes vieillissent très vite, mais ce n'est pas le cas chez vous, aux Etats-Unis, où vous avez tout pour vous garder jeunes. En Italie, au contraire, on remarque qu'il y a beaucoup de femmes dans la quarantaine qui ont l'air aussi âgées qu'une américaine de soixante ans. On dit que ce sont les conditions de vie qui sont responsables de ce vieillissement prématuré.

Il est incontestable que certains sujets, hommes et femmes, vieillissent plus vite que d'autres. Des spécialistes prétendent que c'est une question d'hormones, des médecins disent qu'on a l'âge de ses artères, de son appareil digestif, de ses glandes, de son sang. S'il ne s'agissait que de nos organes, certains êtres humains, comme les yogis, dont la volonté exerce un empire sur leurs organes, resteraient éternellement jeunes. Ils se calment, guérissent et restent jeunes par une espèce d'auto-suggestion.

Dans le même ordre d'idées, une jeune personne ne s'alarme pas pour une mauvaise grippe ou autres symptômes; au contraire, une personne âgée s'inquiète immédiatement et se dit : "Je vieillis", et ne pense qu'à se ménager. Si cette personne arrête de travailler, entretient des idées noires, guette incessamment des signes de maladie, elle peut vieillir de plusieurs années en quelques jours. L'inaction laisse s'installer l'ankylose, les muscles ne répondent plus aussi spontanément, et il n'en faut pas plus pour que les signes de vieillesse s'accumulent. Il paraît que c'est dans les régions les plus actives qu'on trouve le plus de centenaires. Donc, le secret de la jeunesse serait dans le travail, l'action, le mouvement.

Votre soeur est-elle plus active que vous, a-t-elle plus de vitalité, de spontanéité ?

Cette femme dont vous parlez au dernier paragraphe de votre lettre est donc une preuve que ce ne sont pas les nombreuses maternités, ni les "opérations", qui font vieillir. Elle est restée jeune en dépit de tout cela, parce qu'elle a su conserver une belle attitude mentale, parce qu'elle a beaucoup aimé, parce qu'elle s'est toujours renouvelée en se donnant, parce qu'elle répand autour d'elle la joie de vivre.

Même s'il m'était plus facile de trouver pourquoi votre soeur est restée plus jeune que son âge, qu'il ne l'est de déceler les causes de votre maturité précoce, une chose me paraît bien claire : vous êtes trop résignée, trop passive. Réagissez, voyons !

Un grand spécialiste sur le sujet a dit que pour rester jeune, il ne faut jamais cesser d'apprendre. Il aurait dû ajouter que la femme qui ne veut pas vieillir ne doit pas déceler.

FERNANDE

Q. — J'ai connu un garçon de mon âge qui m'a fréquentée pendant trois mois, puis, il a discontinué en disant qu'il me quittait parce qu'il m'aimait et qu'il ne voulait pas m'aimer sérieusement. Au bout d'un mois, il est revenu et m'a fréquentée pendant deux autres mois, puis a cessé pour la même raison. Je l'ai laissé faire

pendant quelques semaines, puis je lui ai téléphoné pour lui demander de revenir. Il m'a répondu qu'il ne voulait pas prendre d'engagements envers moi, mais qu'on pouvait quand même se parler à l'occasion. Plus tard, je l'ai rencontré et je l'ai invité à revenir, mais il m'a dit : "Je ne peux plus, si je recommence, je ne pourrai plus

arrêter". Que me conseillez-vous ? Je l'aime.

L'EUR D'ESPOIR.

R. — Quel âge a ce jeune homme ? Vous ne le dites pas. Je suppose qu'il est trop jeune pour être prêt à se marier, même s'il vous aime autant que vous l'aimez. C'est un gentil garçon qui ne veut pas vous exposer à des fréquentations trop longues et risquer de vous faire perdre un parti. Vous pouvez le voir de temps à autre pour conserver les bonnes relations et lui parler de façon qu'il recommence à vous fréquenter sans s'en apercevoir, si vous croyez qu'il sera en mesure de se marier avant trop longtemps.

Q. — Nous sommes un groupe de jeunes filles dont les âges varient de 13 à 15 ans. Chaque samedi, nous nous réunissons chez l'une ou l'autre. Mais souvent, nos parents s'opposent à ces petites soirées parce que les parents de la jeune fille qui nous invite sont absents. Il faut ajouter à cela qu'ils ont peur que nous comportions mal, mais à 13, 14 et 15 ans, nous devons être assez raisonnables pour savoir ce que nous faisons, du moins c'est notre avis à toutes. Nous voudrions une réponse à ce problème que nous trouvons difficile à résoudre.

PEGG, NANCY, LISON, NANANE, CATOU

R. — Ne pourriez-vous pas vous organiser pour aller veiller chez l'une ou l'autre du groupe dont les parents restent à la maison ce soir-là ? Cela rassurerait vos parents et réglerait le problème, il me semble.

Je suis d'accord avec vous qu'à 13, 14 ou 15 ans, on doit être assez raisonnable pour savoir ce que l'on fait. Vos parents le savent sans doute aussi, et même s'ils ont

confiance en vous, cela ne les dégage pas de leurs responsabilités. De plus, ils savent que les gens, même raisonnables, peuvent faire des bêtises quand l'occasion est trop bonne.

REPOSEZ-VOUS. — "On n'aime qu'une fois". Si vous ne voulez pas prendre de risques, continuez de sortir avec votre ami actuel. Un oiseau en cage en vaut deux dans le bûisson, n'est-ce pas ?

Q. — Si quelqu'un de vos lecteurs voulait me faire parvenir les chansons suivantes, je lui en serais infiniment reconnaissante : La Chanson du Prisonnier, Le Jour où la pluie viendra, Sait-on jamais et Just a Dream. — Mlle Richère J. Francoeur, C. P. 70, Windsor Mills, P. Q.

Q. — J'ai une belle-soeur que j'estimais beaucoup et qui était ma grande amie. Or, une personne est venue me dire des choses sur son compte. Elle prétend que ma belle-soeur a eu des aventures avec un homme marié et que je provoquerais la calomnie si je continue d'être son amie. Je vous dirai que la chose ne me surprendrait pas parce que certains de ses agissements me paraissent équivoques. Mais je prétends que sa conduite ne me regarde pas et que sa vie privée ne lui enlève pas ses bonnes qualités. Mon mari n'est pas au courant et je me demande si je ne ferais pas mieux de lui demander son avis. Qu'en pensez-vous ?

COLOMBINE.

R. — Surtout, pas un mot de cela à votre mari. Vous devez savoir que les hommes sont toujours prêts à croire ce genre d'histoires et que votre mari, comme les autres ne lui donnera même pas le bénéfice du doute. N'allez pas éveiller sa curiosité. A votre place, je ne ferais aucun cas de ces racontars. Les affaires des autres ne nous regardent pas. C'est ce que vous auriez dû répondre à la comédienne qui est venue vous avertir charitativement.

Q. — Pourriez-vous, s'il vous plaît, faire publier encore une fois la signification de Jean-Paul. J'étais pensionnaire quand elle est parue.

ZOUZOU.

R. — Les noms de Jean et Paul sont bien français et on les retrouve

à toutes les époques et dans tous les milieux. Les Jean-Paul réussissent généralement dans quelque branche qu'ils se lancent. Ils sont ardents, généreux et entreprenants. Rien ne les rebute, rien ne les démote et jamais ils ne restent dans la médiocrité.

Causeurs très agréables, ils ont la réplique facile et l'ironie à fleur d'esprit. Quelque peu changeants, ils demeurent pourtant sincères et s'acharnent à défendre leurs idées. En somme, un caractère jamais banal, une individualité très marquée qui ne saurait se complaire dans les demi-teintes.

Mlle Suzanne Beaudry, 44 St-Lambert, Bromptonville, demande les chansons suivantes : Gondolier, Sait-on jamais et Bon Voyage.

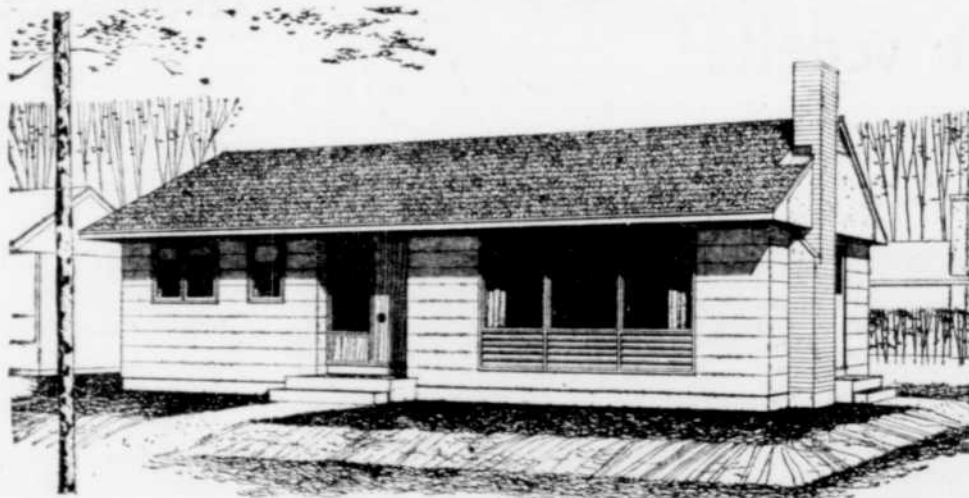
Q. — Je vous remercie beaucoup de m'avoir aidée à obtenir de mon mari que nous sortions le samedi soir. En lisant ce paragraphe de ma lettre publiée dans votre courrier, il s'est vite reconnu, et sa première réaction a été de me réprimander d'avoir écrit. N'avais-je pas le droit d'écrire ? Par la suite, il est venu me rertouter et m'a dit : "Excuse-moi. Tu as raison et maintenant nous sortirons plus qu'une fois par mois". La semaine dernière, nous sommes allés veiller chez sa soeur, la semaine d'avant, chez son frère. Il a avoué que ça me faisait du bien et que c'était agréable de m'entendre encore chanter dans la maison. Faut vous dire qu'il ne voulait jamais venir dîner chez mes parents, pourtant, dimanche dernier, il me l'a offert de lui-même.

Alors, encore une fois merci de vos bons conseils; je suis très heureuse. Espérons que ça continuera ainsi. Merci.

LAVE ET CUIT

R. — Je suis bien heureuse d'apprendre une si bonne nouvelle. Franchement, je ne crois pas avoir la plus grande part de mérite dans tout cela. Dans ma réponse à votre lettre, j'ai dit que vous étiez une perle, et que votre mari devrait prendre bien soin de vous. Aujourd'hui, je vous dirai, à vous, que votre mari est un trésor et que vous devez l'apprécier comme tel. Ce ne sont pas tous les hommes qui auraient réagi comme lui. Vous êtes une femme privilégiée.

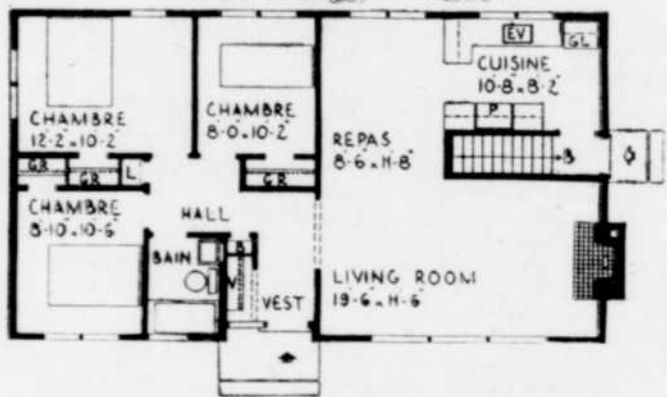
Bon plan de bungalow avec aire de séjour maximum



La spaciosité de cette maison est mise en évidence par le living-room-salle à manger dominant sur le jardin et sur la rue. Le dégage de l'aire de la cuisine, living-salle à manger, fait paraître ces pièces plus grandes que la réalité.

Il y a amplement d'armoires dans la cuisine qui est d'accès facile tant de la salle à manger que de la porte d'entrée arrière. Les facilités de lessivage et de chauffage au sous-sol ont été groupées autour de l'escalier laissant ainsi un vaste espace qui peut être employé comme salle de jeu.

Aire de parquet, 1.013 pieds carrés, dimensions extérieures, 41 pieds huit pouces sur 24 pieds quatre pouces. Les épures de cette maison, appelées Modèles 234, peuvent être obtenues de la Société centrale d'hypothèques et de logement à un coût modeste.



Les sports dans nos cantons

Par Jean-Guy Pinel



Après avoir tenté de former un circuit junior qui comprendrait tous les Cantons de l'Est, les organisateurs ont dû limiter cette ligue à la région des Bois-Francs. La ligue ne fonctionnera qu'à trois équipes, comprenant Asbestos, Windsor Mills et Victoriaville.

Elle remplacera le circuit des Bois-Francs qui comprenait les trois mêmes équipes, plus Drummondville, l'an dernier.

Réalisant que l'on bâtit mieux sur quelque chose de concret que sur du nouveau, les directeurs n'ont pas voulu abandonner l'idée et ont décidé de commencer à trois équipes. Si seulement trois équipes ne créent pas autant d'intérêt, les directeurs préfèrent faire quelques sacrifices pour que l'an prochain ils puissent organiser un circuit qui comprendrait peut-être six équipes.

Le hockey junior est très populaire dans la région, tout comme dans toute la province. Chaque ville veut son propre circuit. Dans quelques années une ligue inter-cités dans les Cantons de l'Est pourrait devenir très florissante.

La ligue Junior va de l'avant et l'on a annoncé l'ouverture de la saison pour le 21 décembre courant. Une première pratique devait être tenue hier, les "prospects" de ce nouveau circuit auront la chance de se faire valoir à nouveau les deux prochains dimanches.

La ligue Junior de Drummondville a ouvert sa saison. Le St-Frédéric semble l'équipe à battre dans la région. Il aligne de puissants joueurs qui devraient mener le bal dans le circuit Jean-Paul Levasseur. Fait à remarquer, ce circuit est sous la direction complète de l'O.T.J. de Drummondville.

Règlement de base des quilles

En feuilletant un vieux livre qui n'est plus en librairie, nous avons trouvé les règlements de base des quilles. Les sportifs qui ne sont pas très familiers avec ce sport y trouveront quelques détails qui les éclaireront sur des points qu'ils ignorent.

Une allée régulière de quilles doit être construite de bois. Les dimensions de l'allée doivent être de 62'10" de la ligne du lancer au bout de l'allée et de 60' de la ligne du lancer à la quille No 1. L'allée ne doit pas avoir moins de 41" et pas plus de 42" de largeur. Un dalot n'ayant pas moins de 9" et pas plus de 9 1/2 de largeur doit border l'allée. Les dimensions de la ligne de lancement varient de 3/8" à un pouce de largeur. Un espace de 15" est laissé derrière la ligne de lancement.

La petite quille est de 1-55/65" de diamètre à la tête et de 4 1/8" au milieu. La quille ne peut avoir plus de 9-13/32" de hauteur. La boule ne peut avoir un diamètre de plus de 5" et ne doit pas peser plus de trois livres et 12 onces.

Au début, les quilles étaient faites de bois mou. C'était difficile de faire un abat contre des quilles tout en bois et quelqu'un suggéra l'idée de poser une bande de caoutchouc au centre de la quille. Ce type de quille est très utilisé, mais ne peut servir dans les tournois.

Une partie de quilles compte 10 boîtes. Une joute de 300 est appelée une partie parfaite. Un second lancer est alloué au joueur sur chaque boîte, à moins qu'il n'ait attrapé les dix quilles lors de son premier lancer. Si toutes les quilles tombent avec le premier lancer, le quilleur est crédité d'un "abat" de dix points plus un boni, soit le total des quilles abattues lors des deux lancers suivants. Une seconde fois lui donne dix de plus et une troisième lui donne dix autres points, ce qui fait pour la boîte de son premier abat un total de 30 points. Pour obtenir une partie parfaite de 300 il doit faire 12 abats consécutifs, ayant deux lancers additionnels pour compléter les 300 points de la dixième boîte.

Si le quilleur n'abat pas les dix quilles de son premier lancer mais réussit l'abat avec son second lancer, ce coup est nommé réserve. Il reçoit dix points pour cette réserve et additionnera le total des quilles abattues avec sa première boule, lors du lancer suivant.

Dans nos Cantons

Le badminton est un sport d'intérieur qui prend une grande popularité à Drummondville. Une vaste campagne de recrutement a été lancée lors d'une réception la semaine dernière.

Le club de badminton mixte de Drummondville compte à date 30 membres. Leurs joutes sont disputées au gymnase de l'école supérieure St-Frédéric. On espère atteindre bientôt le nombre de 100 membres.

Drummondville mène également la marche au croquet alors que son équipe domine le classement sur un pied d'égalité avec le Beloeil. Ste-Madeleine, Sorel et Ste-Rosalie évoluent également dans ce circuit. La saison n'a débuté que la semaine dernière. Toutes ces joutes sont disputées dans des croquets couverts.

Vingt-six équipes composeront les différentes ligues de hockey de l'O.T.J. de Sherbrooke. On comptera dix équipes de midgets, 8 bantams, 4 juvéniles et quatre Pee-Wee. Si seulement dix pour cent de ces joueurs jouent plus tard pour des équipes de calibre supérieur, Sherbrooke deviendra une vraie pépinière de joueurs de hockey, comme elle l'a d'ailleurs déjà été.

La photo de la semaine



Meilleur joueur de football — Jackie Parker, quart arrière des Eskimos d'Edmonton a été choisi, pour la seconde année consécutive, le meilleur joueur de football canadien. Il a reçu le trophée Schenley, emblé-

me de sa couronne. Il est le premier joueur à recevoir le trophée deux années de suite. Les amateurs de football pourront voir ce fameux athlète lors de la joute d'étoiles de samedi.

Moment d'angoisse dans le sport

Il a failli rater sa carrière!

par Maxwell Stiles

L'expulsion d'Eleanor Holm de l'équipe olympique des Etats-Unis sous l'accusation d'avoir bu du champagne alors qu'elle était en route pour l'Europe est devenue l'un des plus célèbres incidents des compétitions internationales.

Johnny Weissmuller, élu "meilleur nageur du demi-siècle" a révélé qu'une chose semblable lui est déjà arrivée. Pour lui, il n'était pas question de champagne, mais l'incident mit "Tarzan" et "Jungle Jim" dans ce qu'il appela le plus dur moment de sa carrière.

Weissmuller raconta que ses ennemis commencèrent sur le train entre Cherbourg et Paris. Le général Douglas MacArthur, alors en tête du comité olympique des Etats-Unis, venait de débarquer son équipe du S. S. America. Le train se déplaçait lentement à environ quatre milles à l'heure à travers les rues de Cherbourg. La foule nous huait et un garçon, suivant en bicyclette, le train abusait particulièrement par ses insultes", disait Weissmuller.

"Soudainement, je décidai de fermer la boîte à ce garçon. Je sautai en dehors du train, pris le bicycle et le lui mis sur la tête.

"Un couple d'officiels de l'équipe Olympique me virent et l'un d'eux me demanda quel était mon nom. C'est Weissmuller lui répondis-je.

"Bien, il arriva qu'en même temps que je décorais le garçon avec son propre vélo, un coureur américain s'amenait le long du train pour faire de l'exercice. Un officiel lui demanda de retourner dans le train.

"L'officiel nous fit parader moi et le coureur devant le comité olympique le même soir. Le coureur fut si insultant qu'il fut retiré de l'équipe olympique.

"Mon instructeur Bill Bachrac, du club athlétique de l'Illinois, me dit de prendre la chose tranquillement et d'être très poli sans cela je retournerais directement à la maison.

"Aussi, je fis humblement ma défense. Je vins près de pleurer.

"Je demeurai sur l'équipe et défis Duke pour remporter la médaille d'or du 100 mètres. Je battis ensuite

Arne Borg par une brassée dans le 400 mètres. Ma carrière était assurée! Mais si j'avais été envoyé de

l'équipe je serais demeuré à Chicago et en dépit de 20 records mondiaux, je demeurerais inconnu.

Calendrier sportif de la semaine

LIGUE NATIONALE

Samedi	Dimanche
New York à Montréal	Montréal à Boston
	Toronto à New York
	Chicago à Detroit
Boston à Toronto	
	Mercredi
	Toronto à Chicago
Detroit à Chicago	Detroit à New York

LIGUE INTERMEDIAIRE

Vendredi	Lundi
Sherbrooke à Richmond	Richmond à Sherbrooke
	Victoriaville à Asbestos
Dimanche	Jedi
Asbestos à Victoriaville	Drummondville à Asbestos
Drummondville à Richmond	Victoriaville à Sherbrooke
Sherbrooke à Magog	

LIGUE DU QUEBEC

Vendredi	Mercredi
Chicoutimi à Montréal	Montréal à Québec
Dimanche	Jedi
Trois-Rivières à Montréal	Québec à Chicoutimi
	Montréal à Trois-Rivières
Chicoutimi à Québec	
	Vendredi
	Montréal à Québec

BOXE

Vendredi
Combat de championnat mi-moyen du monde: Vigil Atkins (champion) vs Don Jordan (aspirant)
Mercredi
Combat de championnat mi-lourd du monde: Archie Moore (champion) vs Yvon Durelle (aspirant)

FOOTBALL

Samedi
Joutes d'étoiles, mettant aux prises l'Est et l'Ouest.

ANCELLES

(Suite de la page 2)

bonbons, des pommes et des oranges. Inutile de dire que cette distribution a beaucoup de succès. Deux familles ont déjà bénéficié de machines à coudre, dues à la générosité des femmes de professionnels, intéressées à l'oeuvre.

Le Club des Francs a contribué également en fournissant les uniformes des Ancelles, tandis que les frais d'autobus du samedi matin sont défrayés par les professionnels.

Réalisations

En plus des assemblées plénières, il y a aussi des réunions d'équipes au cours desquelles les quatre visiteuses de la même famille discutent avec l'auxiliaire, qui les y a introduites, de tous les problèmes: éducation familiale, formation des enfants, problèmes des adolescents, soucis des parents angoissés. Toutes ces choses se révèlent à elles, leur procurant l'occasion d'échanges si féconds avec la religieuse habituée au Service Social. Elles apprennent ainsi peu à peu, à voir les grands aspects des problèmes, à remonter aux causes, en un mot à voir les choses dans le grand horizon de la charité.

Certes, malgré leurs immenses dévotions, les Ancelles n'ont pas pu arriver à sortir de la pauvreté, sinon de la misère, les familles qu'elles visitent. Mais à l'aide d'un questionnaire, elles analysent les situations familiales et constituent un dossier sur l'évolution des familles. Ce travail permet d'espérer des résultats valables. En dehors du don précieux qu'elles font d'elles-mêmes, de leur travail, qui sont les premiers buts de l'oeuvre, elles ont fait quelques cadeaux matériels, en particulier du linge, toujours au nom du groupe, car les Ancelles gardent leur anonymat, ne laissant connaître que leur prénom.

Cependant, dans plusieurs cas, on a pu constater avec joie un véritable renouveau pour les mères de famille épuisées. Une famille dont le père invalide ne sait pas lire, vivait dans une misère sans électricité. Au début, la mère très gênée osait à peine parler à ses visiteuses. Maintenant démenagées en bordure de la ville, dans une maison modeste mais plus confortable, ils se montrent beaucoup plus sociables et la mère semble commencer une vie nouvelle.

Formation

La générosité débordante que les Ancelles prodiguent aux familles éprouvées porte des fruits et complète leur formation. Les mères elles-mêmes constatent le changement qui s'opère chez leurs grandes filles. Elles comprennent mieux l'abnégation cachée et le labeur continu, elles s'offrent davantage pour les aider. Elles posent des questions sur la tenue d'une maison et apprécient combien elles sont gâtées par la Providence.

Car la cité de Granby mérite en effet très bien sa réputation de ville ouverte et prospère. Les rues sont larges et bordées de belles maisons dans lesquelles ont le goût de vivre. Mais comme dans toutes les agglomérations de 25 à 30 milles habitants, on découvre toujours un certain nombre de familles à qui les épreuves imposent des conditions difficiles. En portant secours à ces familles, les Ancelles participent au bon esprit de la ville déjà pourvue de plusieurs associations charitables et de clubs sociaux qui travaillent unanimement au bien commun.

L'esprit apostolique et le dévouement, dans lesquels se continue l'oeuvre des Ancelles, rendent un magnifique témoignage à la formation qu'elles reçoivent des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception qui sont chargées de la direction de l'école. De leur côté, les Ancelles réalisent que, voulant beaucoup donner, elles ont surtout beaucoup reçu.

Elles portent bien leur beau nom d'Ancelles, rappelant qu'à l'exemple de la Vierge Marie, elles se montrent les servantes du Seigneur en étant celles de ces familles éprouvées.

Ames dirigeantes

Soeur Jean de Galilée, des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, est aussi dans la salle de l'école secondaire chaque samedi matin, prodiguant ses recommandations aux jeunes filles prêtes à partir.

— "Ma Soeur, que! est votre rôle auprès des Ancelles?"

— "Bien voici! C'est que les Ancelles sont recrutées parmi les élèves des 10e, 11e et 12e années dont je m'occupe comme institutrice, donc je continue à m'occuper du mouvement en les préparant à accomplir l'oeuvre qu'elles ont entreprise. Au cours de la réunion que nous avons cha-

que romaine, je leur donne des conseils sur la manière d'agir dans ces familles qu'elles visitent puis secondée de la présidente, je prépare la liste des Ancelles qui sont en service à chaque samedi et j'ai aussi aidé à organiser la réception officielle des Ancelles.

— Vous dites une réception, ma Soeur, en quoi consistait-elle?"

— "Lors de cette réception, les Ancelles ont prononcé une promesse solennelle, après quoi, elles reurent chacune un écusson qui atteste qu'elles font officiellement partie du mouvement. C'était la première réception du genre que nous faisons, mais il est probable que dorénavant nous en aurons une chaque année.

"Les Ancelles sont donc formées en organisme officiel, avec une constitution. Quels sont les règles qu'elles ont promis d'observer?"

— "L'Ancelle a promis d'observer le secret professionnel, c'est-à-dire une discrétion totale au sujet de la famille qu'elle va aider; d'être toujours joyeuse afin de rayonner auprès de ces gens éprouvés; d'être fidèle à faire son service toutes les deux semaines; de faire de la propagande pour le mouvement; afin de participer à la préparation des paquets qui seront distribués à Noël, ainsi qu'à celle des sacs de bonbons qu'on donne à Pâques.

Pendant que je causais avec Soeur Jean, voici Soeur Ste-Béatrice, Auxiliaire du Purgatoire, occupée au Service Social, qui arrive. Elle est saluée joyeusement par les Ancelles qui s'apprêtent à monter dans l'autobus. Bien qu'un peu pressée, elle consent à répondre aux questions.

— "Et vous ma Soeur, quel part prenez-vous à l'organisme?"

— "Moi, dit-elle, je m'occupe de trouver des familles qui présentent les conditions favorables aux buts de l'oeuvre.

— "Quelles sont ces conditions?"

"Nous voulons, par exemple, que la mère soit, autant que possible, à la maison pendant que les Ancelles sont chez elle. Il se peut que de temps à autre elle profite de la présence des jeunes filles pour aller faire ses commissions, mais il ne faut pas que ce soit tous les samedis matin et laisse faire tout le travail par les Ancelles seules. Aussi, s'il y a déjà des grandes filles de 13 et 14 ans à la maison, comme le cas s'est déjà produit, nous conseillons à la mère d'entraîner ses propres filles aux travaux ménagers et les Ancelles n'y retournent plus.

— "Qu'êtes-vous venue faire ici ce matin?"

— "Je suis venue chercher mon équipe volante, dit-elle en souriant.

— "Votre équipe volante, qu'est-ce qu'elle fait?"

— "L'équipe volante est composée de deux Ancelles que j'emmène avec moi afin de leur faire visiter d'autres familles éprouvées ce qui contribue à leur donner une meilleure formation sociale. Voyez-vous, comme nous cherchons à maintenir les quatre mêmes jeunes filles dans la même famille, elles ne peuvent pas se rendre compte de ce qui se passe ailleurs. Alors chaque samedi, j'en prends deux comme ça avec moi, et chacune leur tour, et je les emmène faire une tournée.

— "Y a-t-il d'autres tâches que vous avez ajoutées aux Ancelles, cette année?"

— "Cette année, nous avons ajouté l'aide dans le travail scolaire, et depuis que les Ancelles s'occupent de ce domaine, les mères nous affirment que les résultats scolaires de leurs enfants sont bien meilleurs.

— "Est-ce que les Ancelles ont des activités récréatives?"

— "A la fin de la dernière année scolaire, dans un but à la fois de loisirs et utilitaire, nous les avons amenées à faire un voyage à Montréal où elles ont visité le Foyer de la Charité, la Crèche d'Youville, pour leur faire connaître d'autres aspects de la pauvreté et aussi d'autres moyens, qui existent déjà, de faire la charité. Puis elles ont visité l'hôpital Maisonneuve pour celles qui doivent opter pour une profession et qui auraient peut-être l'idée de devenir infirmières, et pour la partie tout à fait récréative. Dorval. Ce voyage était complètement gratuit pour les Ancelles. Elles ont aussi un goûter à l'occasion de Noël.

— "Est-ce que cette oeuvre commence à être un peu connue?"

— "L'oeuvre des Ancelles, répondit Soeur Ste-Béatrice, a eu un rayonnement qui est allé jusqu'à Montréal, où un mouvement semblable est en formation chez les élèves des Soeurs du Sacré-Coeur qui se sont mises en communication avec les Auxiliaires du Purgatoire, de Montréal, afin d'avoir des renseignements sur l'organisme de Granby.

Ces deux religieuses font là un très beau travail, en collaborant avec les Ancelles et en les aidant à accomplir cette oeuvre humanitaire si digne d'éloges.



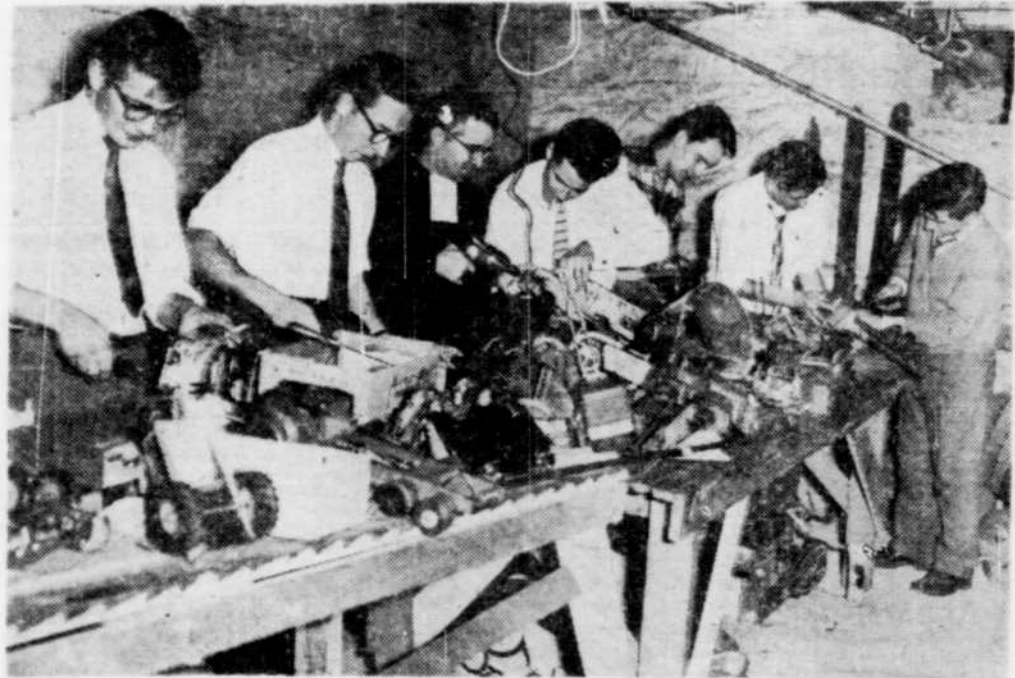
Les Ancelles quittent l'école secondaire de l'Immaculée-Conception et montent dans l'autobus qui les conduira à leur destination. Une fois rendues, elles descendront deux

par deux devant la maison particulière qui leur a été auparavant indiquée par le Service Social.



Ces jeunes filles savent faire un peu de tout. Ici, France est à faire cuire un plat délicieux, tandis que Micheline confectionne une robe pour la petite. Preuve que l'oeuvre

des Ancelles n'est pas seulement une oeuvre charitable, mais aussi un excellent moyen de formation.



Les garçons aussi collaborent à l'oeuvre des Ancelles. Ci-dessus on voit un groupe d'élèves de l'Externat Classique Mgr Prince, en compagnie du Frère Philippe-Henri, Mariste, directeur, qui sont en train de réparer des jouets qu'ils ont ramassés eux-mêmes, et

s'efforcent de leur donner une apparence de neuf. Les élèves, séparés en deux équipes, travaillent ainsi de 7 à 9 heures du soir et le président de ce comité est Claude Fortin. Ces jouets seront aussi distribués à Noël. (Photos Studio Laliberté, de Granby)